

Eléments d'engagement dans les associations sportives en milieu rural

Ce chapitre se propose de centrer notre regard sur la première étape de la vie sociale au sein d'une association sportive en milieu rural, à savoir le processus d'engagement⁸⁴⁹ associatif. Si, comme le souligne Howard S. Becker, ce concept d'engagement apparaît comme une catégorie d'analyse ad hoc, primitive, peu analysée et peu travaillée en sciences sociales⁸⁵⁰, depuis, de nombreuses publications sur l'engagement d'individus au sein d'organisations à but non lucratif ont permis de combler ce vide. Toutefois, ces travaux ont participé à une segmentation de la question de l'engagement, dans le sens où ce dernier se trouve régulièrement rapporté au type de structure investie⁸⁵¹ (parti politique, syndicat, club sportif, etc.) Il n'y aurait donc pas un engagement associatif mais des formes d'investissement irréductibles les unes aux autres. De cette façon, mettre sur le même plan ces différentes formes d'engagement nécessiterait quelques précautions d'usage⁸⁵².

En ce sens, au sein de ce mouvement associatif, l'engagement sportif peut être appréhendé comme « *un investissement sportif qui traduit l'inclination à agir, qui elle-même prend sa source dans la relation entre un espace de jeu proposant certains enjeux et un système de dispositions ajusté à ce jeu.* »⁸⁵³ Dans cette perspective, l'engagement va bien au-delà d'une simple adhésion associative mais implique également un investissement supplémentaire au sein de la structure, qu'il soit sportif, bénévole, etc. Cependant, tous ces acteurs des associations sportives rurales ne sont pas « automatiquement » engagés dans les enjeux de l'association. En effet, certains n'expriment jamais leur position, d'autres s'investissent quand « le jeu en vaut la chandelle » et enfin, certains autres participent à toutes les actions (activités sportives, réunions, assemblées générales, commissions, etc.) où se négocient et se définissent les règles du jeu sportif local.

Ainsi, au sein de notre configuration, nous distinguons trois types d'engagement sportif : celui des pratiquants, celui des bénévoles et celui des spectateurs. Nous nous centrerons, ici, sur l'engagement des pratiquants au sein des associations sportives en milieu rural et plus

⁸⁴⁹ En lien avec la construction identitaire à partir de carrières professionnelles, Sébastien Haissat analyse le processus d'engagement comme étant une phase de négociation d'une nouvelle définition de soi. Elle permet de saisir les mécanismes sociaux qui donnent naissance aux significations que les acteurs accordent à leur changement de trajectoire. Voir : Haissat S., « La notion d'identité personnelle en sociologie. Analyse de la construction identitaire à partir du processus d'engagement », *Interrogations*, n°3, décembre 2006.

⁸⁵⁰ Becker H.S., « Notes sur le concept d'engagement », *Tracés. Revue de sciences humaines*, n°11, 2006.

⁸⁵¹ Vermeersch S., « Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole », *Revue française de sociologie*, vol.45, n°4, 2004.

⁸⁵² Fillieule O., Mayer N., Introduction à « *Devenirs militants* », *Revue française de science politique*, vol. 51, n°1-2, 2001, p.19-25.

⁸⁵³ Gasparini W., La construction sociale de l'organisation sportive. Champ et engagement associatif, *Revue STAPS*, vol.18, n°43, p.51-70, 1997.

particulièrement, nous allons tenter de montrer son impact sur la construction progressive des connectivités.

Tout d'abord, nous verrons qu'être à la base de la création du club constitue la première forme d'engagement associatif. Par la suite, nous développerons la deuxième, soit le fait de grandir dans un club. La troisième forme est la conséquence du choix des sportifs ruraux d'adhérer dans un club particulier. Enfin, nous chercherons à analyser cet engagement sportif au sein d'associations rurales dans ses rapports avec les connectivités sportives.

5.1 Créer un club

5.1.1 Répondre à une demande locale

Nous avons vu précédemment, que la création d'un club sportif pouvait être le fruit d'une scission entre deux sections d'un même club ou bien d'une fusion entre plusieurs clubs de villages différents. Outre ces deux possibilités, ce qui pousse certaines personnes à créer un club au sein d'un village, demeure, dans un premier temps, l'absence d'offre sportive dans une discipline particulière. Par exemple, « *le volley c'est un sport qu'il n'y avait pas au niveau de Jussey*⁸⁵⁴ ». Pour autant, aucun individu ne va prendre le risque de s'investir pour monter une structure sans savoir, par avance, que d'autres vont la rejoindre pour pratiquer l'activité. Ainsi, la création de club répond, avant tout, à une demande locale. Aussi, à Arçon il y avait « *deux-trois familles, deux-trois couples au départ à faire du VTT*⁸⁵⁵ » lors des différentes manifestations régionales, comme la "diagonale du Doubs" ou l' "extrême Loue" si bien, que petit à petit, elles se sont aperçues qu'elles n'étaient pas les seules au sein du village et se sont alors mises à rouler ensemble.

« Et puis on se disait mais c'est con ! On roule tous chacun de notre côté et puis on va souvent sur les mêmes itinéraires : vision sécurité pour les enfants, parce que quand les enfants sont plus petits, tu vises plus la sécurité et on a tendance à toujours faire les mêmes trajets. Et puis à force de se mélanger comme ça, on a fait différents trajets, même dans le coin, des endroits qu'on ne connaissait pas vraiment, quoi ! »

E7, VTT, Arçon

Cela a permis, dans un premier temps, de former un petit groupe de cyclistes et de créer, par la même occasion, une émulation autour de l'activité. De plus, chaque famille a pu faire découvrir de nouveaux itinéraires et les sorties se sont diversifiées.

« Au niveau de l'animation du village et puis même nous en temps que famille tu te dis "merde", tu n'es pas tout seul dans ton coin quoi ! Tu vois du monde, tu apprends à connaître des gens et puis on voit autre chose, un autre paysage. Parce que rouler tout seul, faire toujours les mêmes itinéraires, mes gamins ils me l'ont assez dit, encore l'autre jour, il y avait un chemin qu'on faisait souvent quand ils étaient petits et maintenant on n'y passe plus, l'autre jour ils me disent : « on le connaissait par cœur, ben ! Les arbres ils ont poussé ». Mais c'est vrai que ça te fait connaître des autres endroits quoi ! »

E7, VTT, Arçon

⁸⁵⁴ E26, volley, Jussey.

⁸⁵⁵ E7, VTT, Arçon.

La suite logique fut d'ouvrir le groupe à d'autres pratiquants, et comme cette sportive nous l'explique, c'est de là qu'est partie l'idée de créer une association : « *et puis un jour, on s'est dit mais on devrait ouvrir un peu plus aux autres et c'est là qu'est partie l'idée de faire une association.*⁸⁵⁶ » Cependant, entre temps, avant de la monter, un évènement particulier déclencha de cette prise d'initiative.

5.1.2 Un évènement déclencheur

En effet, ce groupe de vététistes voulut organiser une randonnée, mais comme il ne possédait pas leur propre structure, le club de football servit de support à la manifestation, notamment pour tout ce qui concernait les assurances. Or, les risques couverts par le club de football pour cette manifestation cycliste ne correspondaient certainement pas à ceux du football, si bien que ce n'était « *pas le top* », nous dit-elle. C'est à partir de là, qu'ils décidèrent de monter leur propre association pour convenir aux impératifs liés à l'organisation d'une telle manifestation et pour ne plus être dépendante d'un autre club.

« Avant de faire l'association, on a déjà fait une randonnée par le biais du foot et puis, au niveau assurance et tout, on s'est aperçu que ça n'était pas le top quand tu pars avec une autre association. (...) Et puis c'est de là qu'on est parti à se dire on va monter notre association nous, et on fera notre randonnée, nous ! Ne plus être tributaire d'une autre association pour pouvoir être indépendant et au niveau des assurances c'était beaucoup plus facile parce que la première année, c'est le foot qui nous a assurés, on aurait eu un pépin je ne sais pas... »

E7, VTT, Arçon

De la sorte, l'organisation de la randonnée a constitué l'élément déclencheur pour la création de l'association de VTT à Arçon, mais d'autres évènements de ce type ont également impulsé la création d'autres associations sportives. Ainsi, l'organisation d'une "nuit du volley" à Jussey a plutôt bien fonctionné en terme d'affluence, et les principaux participants prirent beaucoup de plaisir à pratiquer cette activité, parfois pour la première fois pour certains, si bien que l'idée de la création d'un club de volley fit son chemin. Les principaux protagonistes de la soirée s'y sont alors attelés. C'est donc bien pour répondre à une demande née de cet évènement que le club fut créé.

« R : Nous, au niveau de la structure, en tant que directeur des Francas, on avait mis en place une nuit du volley, donc on avait ouvert vraiment à la population entière âgée de seize à quatre vingt dix ans. L'idée, c'était de faire une soirée pour récolter des fonds au niveau de la structure et on avait seize équipes de cinq à six personnes, je crois, qui y avaient participé et suite à cette manifestation il y avait un petit peu, une demande qui s'était mise en place au niveau du volleyball donc on avait monté une association dans ce cadre-là.

Q : _ Donc ce qui a influencé votre démarche, c'est de voir que la manifestation avait plutôt bien fonctionné ?

R : _ Voilà, la manifestation avait fonctionné, on avait pas mal d'équipes qui s'étaient mises en place, comme le club de foot, le club de hand ou des équipes, genre, de travail, de sociétés locales, et c'est vrai que c'est quelque chose qui a semblé plaire. Moi j'ai pas mal de parents d'enfants qui sont ici, à qui on en a parlé par la suite, qui ont dit « moi c'est vrai que le volley c'est un sport auquel j'aimerais bien me mettre » donc c'est vrai que ça s'est fait vraiment comme ça. Les membres du bureau qui ont lancé cette association, ce sont moi et des parents de gamins qu'on a ici, qui ont participé à l'activité.

⁸⁵⁶ Ibid.

(...)Q : _ *Donc la principale motivation c'était quand même de répondre à une demande qui était identifiée au sein de Jussey ?*

R : _ *C'est répondre à une demande mais c'était aussi trouver un sport dans lequel on peut... pratiquer sans avoir l'aspect ni compétition ni rien mais vraiment dans le but de se détendre, histoire d'avoir une occupation sportive dans la semaine sans se prendre la tête, y aller cool, quoi ! »*

E26, volley, Jussey

Ce genre de manifestation, organisée au départ, constitue un déclic pour l'élaboration de structures associatives capables de gérer ces activités. La réussite de ces nouvelles manifestations au sein des villages a dévoilé de nouvelles demandes de la population vis-à-vis de ces activités.

Cependant, d'autres évènements peuvent être à l'origine de la création d'un club sportif : ainsi, le club de tir à l'arc de Vercel s'est séparé de celui de tir sous l'impulsion du responsable de section. Nous rappelons que la section de tir à l'arc passait au second plan pour le président du club de tir si bien qu'elle s'est séparée pour gagner en autonomie, financière, notamment. Par ailleurs, la création d'un club peut également être la volonté d'un groupe d'individus, comme pour le club de football de Larians, où « *au départ le club c'était une bande de copains*⁸⁵⁷ » qui étaient licenciés dans un autre club. En effet, avant de monter le club de Larians, les membres de la famille P faisaient partie du club voisin de Loulans-les-Forges, mais suite à un évènement particulier, ceux-ci décidèrent, dans un premier temps, de quitter le club en cours de saison : ces motifs nous sont explicités en détails par l'actuel président de l'USLM, à l'origine de la création du club.

« Et quand on est jeune, les gens c'est tous des vieux cons, ils font mal les équipes et pis c'est des incapables ! (Quand on est jeune bah ! Maintenant il n'y a plus de tabous) Puis ben moi, qui étais le plus vieux, par un beau matin avec un beau coup qui a fait déborder le vase, c'est là-dessus qu'est parti le club de Larians. C'est que nous on jouait en B de Loulans, et puis on s'est retrouvé : « écoute la A n'a pas de match et la B, son match de championnat alors vous allez faire le match amical à Mézières avec la B et la A va aller à Besançon battre celui qu'on devait pas. » Pas de bol ! Ils se trompent d'heure. On apprend avant de partir faire notre match amical à Mézières que la A a perdu le match qu'on devait jouer en B, officiel, parce qu'ils étaient pas à l'heure. Bien sûr que la moutarde nous est montée au nez. Ça nous a conforté dans nos dires que les dirigeants étaient des incapables et qu'il fallait laisser jouer la B contre ses adversaires et l'équipe A faire son match amical. Ça nous a pas plu du tout, et à la sortie du match on a dit « bah voilà ! On est cinq là, les cinq de l'équipe là, celui-là, celui-là, celui-là, celui-là, celui là et moi, on ne joue plus à Loulans » comme il faisait froid, on était dans le bistrot, on buvait un coup, on jouera plus. « Bah ! Comment vous allez faire ? On va aller à Rougemont, à Baume les dames, chez pas où ? Moi, on va bien trouver un club qui veut de nous, on était cinq frangins et quatre cousins. »

E11, football, Larians

Or, ces démissionnaires du club de Loulans n'avaient pas la possibilité de tous signer dans un autre club. La seule façon pour eux de continuer à jouer au football ensemble était de créer un nouveau club et « *il y avait un ancien club ici qui s'appelait Larians mais qui jouait dans un autre championnat, qui jouait dans un truc de curé ou je sais pas quoi, qui jouait contre le patronage sportif de Besançon et compagnie. C'était un championnat, disons, parallèles à la 3F et puis le club de Larians était en train de se casser la figure et le club de Loulans était en train de monter.*⁸⁵⁸ » De ce fait, les membres de la famille P partirent pour créer leur club de football dans le village voisin à Larians : l'USLM.

⁸⁵⁷ E18, football, Larians.

⁸⁵⁸ E11, football, Larians

« Et au moment de démarrer le club, cinq frangins quatre cousins de démissionner et d'aller s'inscrire ailleurs, comme c'était dans des délais courts on ne pouvait pas s'en aller, il fallait l'autorisation de club pour aller ailleurs donc fallait plus qu'on joue. ça nous a fait chier. Mais j'avais un oncle qui était président d'un club à et puis je vais voir cet oncle et lui demande « toi qui sais tout, dis voir, comment on peut jouer au foot là comme on a dit qu'on jouerait plus à Loulans. Alors il se renseigne et me dit : y a qu'une solution, c'est de créer un club. Oh, cinq et quatre, ça fait neuf, on joue à 11, ça doit pas être bien compliqué de trouver deux joueurs. Attend...est-ce qu'on connaît pas quelqu'un, un frangin dit : « si je connais quelqu'un qui jouait au foot avec moi à l'école, j'en connais un qui faisait du hand à machin ». Allons chercher ces deux-là ! »

E11, football, Larians

Nous constatons que la création d'un club sportif peut être une réponse à une demande locale issue d'une manifestation sportive particulière, mais elle peut également être la conséquence de différents évènements déclencheurs. Dans les deux cas, **c'est à l'initiative d'un groupe d'individus que les clubs sont mis en place et cela constitue un moyen pour les sportifs de pratiquer ensemble et de contribuer à construire des connectivités sportives rurales. En référence à notre modèle théorique empreinté à Rogers Brubaker, les individus sont auparavant reliés par des attaches relationnelles (« *connexité* ») et possèdent tous un attribut commun (« *communalité* »), celui de vouloir pratiquer l'activité sportive. La création du club va alors engendrer la troisième dimension des connectivités, la « *groupalité* », c'est-à-dire que, c'est à partir du moment où les sportifs se retrouvent au sein d'une structure commune, qu'ils développent un sentiment d'appartenance à un collectif. Les connectivités sportives rurales jouent un rôle important dans la première forme d'engagement au sein d'une association sportive rurale.**

5.2 Grandir dans un club

D'une manière générale, la famille est considérée comme une instance de socialisation qui va modeler les comportements, les attitudes, les représentations et les interactions sociales des générations successives. Pour autant, comme le souligne Bernard Lahire, les individus sont traversés par plusieurs registres d'influences avec des transmissions mêlées et diversifiées. Cette hétérogénéité est liée en partie à des lieux de vie et à des socialisations multiples⁸⁵⁹. Cela résulte d'une imprégnation en relation avec la socialisation, de l'apprentissage (à l'école) et de l'identification à des modèles (les médias ou la fratrie par exemple). Cependant, même s'il existe un ancrage multiple des transmissions en matière de sport, la famille demeure, en milieu rural, comme dans les quartiers populaires⁸⁶⁰, le lieu prioritaire des transmissions, particulièrement dans la pérennisation d'une vie sportive. Ainsi, la présence dans un club sportif en milieu rural durant l'enfance est avant tout perçue comme une logique familiale et, le fait d'y grandir va favoriser l'intériorisation de l'« *esprit club* » et plus globalement de la culture sportive.

⁸⁵⁹ Lahire B., *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004.

⁸⁶⁰ Voir sur ce point : Loum F., Vieille Marchiset G., « Transmettre dans les loisirs : la place de la famille », in Vieille Marchiset G., *Des loisirs et des banlieues. Enquête sur l'occupation du temps libre dans les quartiers populaires*, op.cit., p.165-180.

5.2.1 Etre au club : une décision familiale

Cette influence familiale touche de nombreux domaines de la vie sociale et s'invite également dans celui des loisirs et notamment dans la participation aux associations sportives. En effet, pour Pierre Bourdieu, nos goûts en matière esthétique, culturelle et notamment sportive sont très largement déterminés par des *habitus* intégrés par imprégnation progressive tout au long de notre éducation et plus largement de notre vie⁸⁶¹. Le milieu d'origine et la position sociale, par un effet d'inculcation, induisent très largement le devenir social mais également les choix, jugements, manières d'être et comportements de chacun⁸⁶². Même si cette perspective structuraliste est aujourd'hui fortement discutée et remise en cause par un certain nombre de sociologues⁸⁶³, au profit de l'idée d'« acteur pluriel⁸⁶⁴ », notre recherche montre toutefois que l'entourage familial agit sur la pratique sportive des plus jeunes au sein de ces clubs.

En effet, nos résultats quantitatifs indiquent que près du quart de notre échantillon de sportifs ruraux (23,4% des citations) ont accédé à leur club respectif, depuis leur jeunesse. Soixante dix neuf, soit 23,7% des répondants ont connu leur première inscription dès l'enfance et treize, soit 3,9%, à l'adolescence⁸⁶⁵. Nous remarquons que la filiation amicale demeure l'entrée principale des sportifs ruraux⁸⁶⁶. De plus, ces résultats mettent plus précisément à jour une homogamie familiale, puisqu'il s'avère effectivement, qu'une proportion significative de sportifs interrogés ait été incitée par un membre de leur famille à pratiquer l'activité : l'influence du cercle familiale a été citée à hauteur de 21,5%⁸⁶⁷. Le cercle amical, quant à lui, obtient 17,5% des citations, mais l'item qui recueille le plus de citations demeure « l'ambiance du club » avec 25,2% des réponses. Ainsi, comme nous l'avons vu précédemment, l'aspect convivialité demeure un facteur déterminant dans l'orientation des pratiquants vers une discipline particulière. De plus, cet aspect est couplé avec la « proximité » qui semble être un facteur décisif (17,8% des citations) dans le choix de la pratique sportive. Parallèlement, nous remarquons que, parmi l'ensemble des sportifs ruraux dont leur première inscription date de l'enfance, ils sont significativement plus nombreux (39,8% contre

⁸⁶¹ Voir notamment : Bourdieu P., *Questions de sociologie*, Paris, éd. Minuit, 1978 et Bourdieu P., *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, éd. Minuit, 1979.

⁸⁶² Cette approche privilégie une vision structurante de l'action sociale nettement déterministe même si Bourdieu, lui-même, est partiellement revenu au fil de son œuvre sur cette manière d'aborder le monde. Assez rapidement son entreprise s'est, en effet, employée à tenter de dépasser les formes d'objectivisme propres à la démarche structuraliste pour « réintroduire la pratique de l'agent, sa capacité d'invention, d'improvisation. » Voir sur ce point : Bourdieu P., *Choses dites*, Paris, éd. Minuit, 1987.

⁸⁶³ Voir notamment : Bodin D., Héas S., Robène L., « Les goûts sportifs : entre distinction et pratique électorale raisonnée », *Sociologie et sociétés*, vol.36, n°1, 2004, p.187-2007. Ohl F., « Goût et culture de masse : l'exemple du sport », *Sociologie et société*, vol.36, n°1, 2004, p.209-228.

⁸⁶⁴ Lahire B., *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, op.cit.

⁸⁶⁵ Voir le tableau n°11 en ANNEXE n°7.

⁸⁶⁶ Nous reviendrons sur ce point plus en détails ultérieurement en 5.3.3.3

⁸⁶⁷ Voir le tableau n°28 en ANNEXE n°7.

20,7%, différence significative) à avoir été incités par un membre de leur famille à pratiquer leur activité sportive⁸⁶⁸.

Il semble donc qu'il existe deux parcours différents dans le choix du club pour les sportifs ruraux ; un premier dès l'enfance où l'influence de la famille serait un facteur déterminant de la pratique et un deuxième plus tard où le choix se fait de manière individuel et selon des dispositions différentes (proximité, liens amicaux, recherche de convivialité et de bonne ambiance)⁸⁶⁹. En tout état de cause, on retrouve ici, le fait que le niveau de compétition ne soit pas un facteur déterminant puisque cet item ne recueille que 2.2% des citations⁸⁷⁰.

Par ailleurs, nous notons également que les descendants des membres fondateurs des clubs observés subsistent toujours au sein des associations. Cela souligne, d'une part, qu'il y a eu transmission de ce capital sportif au sein de ces familles et d'autre part, que ces familles sont restées attachées au club de leur village. Il demeure donc, une culture sportive familiale prépondérante, notamment dans ceux dont le mode de gestion est de type familial. Ces familles ont fortement imprégné cet « *esprit club* » et elles se caractérisent par un mode de vie organisé autour de la vie du club. L'investissement associatif accompagnant même les temps forts de la famille :

« En fait le club il a été monté il y a 44- 45 ans par, entre autres, mes oncles. Donc ils ont monté le club dont le président, qui est mon oncle, donc c'est eux qui ont monté l'équipe. Mon père jouait avec quand il avait une vingtaine d'années. Le débriefing, enfin l'après match même les vestiaires se faisait chez ma grand-mère à ce moment-là à Loulans. Donc j'ai toujours été un petit peu... enfin, mes parents dans le foot. Et puis moi quand je suis né, j'ai fait mes premiers pas au foot à quatre, cinq ans en étant, on va dire, de la famille. »

E12, football, Larians

Ainsi, en intégrant dès le plus jeune âge les clubs sportifs, les descendants se retrouvent, alors, sur les traces de leurs aïeux.

« On avait que quatre ans je crois pour les premiers entraînements que j'ai fait. J'y suis allé depuis tout gosse avec mes cousins. »

E5, football, Arçon

De plus, nous nous apercevons qu'un autre facteur amplifie l'influence familiale sur la pratique des enfants : le milieu d'habitation, rural, va rétrécir les possibilités de pratique des enfants puisque, « *quand on a entre 5 et 15 ans à la campagne, on ne va pas aller à Besançon faire la fête ou je ne sais quoi, on n'avait pas l'âge, on reste chez soi, on fait comme les parents nous disent, donc c'est foot, école et puis point, quoi ! C'est tout.*⁸⁷¹ » L'environnement dans lequel évoluent les parents, et notamment leur club sportif, influence donc de manière importante, le climat dans lequel les enfants grandissent.

« Donc quand je suis né, ça a été la première chose, à la campagne il y a pas 5000 trucs à faire, quand on est dans un petit village où les parents s'investissent au foot, eh bien ! Ils nous mettent au foot »

⁸⁶⁸ Voir le tableau n°28 en ANNEXE n°7.

⁸⁶⁹ Nous reviendrons plus en détails sur les raisons de ces choix de club dans la section suivante en 5.3

⁸⁷⁰ Voir le tableau n°28 en ANNEXE n°7.

⁸⁷¹ E12, football, Larians.

La présence des parents au sein de structures sportives en milieu rural influence donc fortement la pratique de leurs enfants puisque ces derniers n'apparaissent pas, à ces âges là, suffisamment autonomes dans le choix de leur discipline :

Plus précisément, cette filiation familiale ne laisse que très peu de place au choix des enfants pour une discipline sportive particulière, c'est-à-dire que si les parents, et notamment le père est membre d'un club de football, ses descendants acquièrent des dispositions familiales les orientant vers ce même club de football :

« R : Il nous a inscrit en débutant à l'âge de 4-5 ans, tout a fait normalement, il jouait au foot, il nous a inscrit au foot.

(...) Q : _ Et qu'est-ce que ça représente pour vous d'appartenir à un club de football ? Est-ce que ça aurait été un club de handball ça aurait été pareil ?

R : _ Ben...J'ai toujours baigné dans le foot, donc c'est vraiment une passion, après j'adore les autres sports, je suis un sportif. Après j'aurais fait du rugby...on a un peu la carrure pour jouer au rugby aussi..., je me serais bien fait plaisir aussi, mais le foot ça fait quand même plaisir. Je pense que mon père aurait été rugbyman ou handballeur ou basketteur, il y a des chances très très fortes pour qu'on soit parti dans le même sport que mon père. Parce que voilà, on parlait que de foot. Ça vient de notre père en fait, ouais...je pense... »

E15, football, Larians

Dès lors, comme le souligne Gilles Vieille Marchiset, « *un ethos sportif circule alors à travers les générations et apparaît ainsi chez les enfants*⁸⁷² ». Les descendants de ces familles baignent, dès leur plus jeune âge dans un espace social particulier, celui du club, ce qui les conduit à incorporer, très tôt, le goût pour l'activité. Ainsi, nous avons observé à de nombreuses reprises, notamment dans le football, que les petits garçons accompagnent sur le bord du terrain leur père pendant leurs entraînements et plus spécifiquement le dimanche, pendant leur match et qui en profitent alors pour pratiquer le football avec les enfants des autres joueurs, pères de familles. Ainsi, dès leur plus jeune âge, le club de football constitue un cadre particulier des connectivités sportives des enfants ; avec l'adhésion au club, celles-ci perdureront avec le temps.

« En fait il y avait les parents qui étaient joueurs en seniors, enfin les papas qui étaient joueurs en seniors, qui amenaient leurs gosses au bord du terrain le dimanche. On jouait au foot entre nous le dimanche après-midi pendant que les papas jouaient. »

E12, football, Larians

Ainsi, ce type de sportifs ruraux n'hésite pas à évoquer la simplicité de leur première inscription au club et laisse entendre que les choses se sont déroulées tout à fait naturellement, dans une logique familiale.

Aujourd'hui encore, cette logique familiale est à l'œuvre au sein des associations sportives rurales. Ce que nous venons de décrire, d'après l'enfance des sportifs ruraux actuels se reproduit toujours au niveau de leurs propres descendants. Par contre, ce qu'il est important de souligner, c'est que ces adultes n'ont pas conscience de l'influence qu'ils exercent sur leurs enfants et qu'ils

⁸⁷² Vieille Marchiset G., *Des femmes à la tête du sport. Les freins à l'investissement des dirigeantes locales*, op.cit., p.207.

interprètent le choix de leur enfant comme un choix rationnel. Or, comme nous le décrit un sportif, jeune père de famille, nous voyons très clairement que le fait de tremper très tôt dans le bain de l'association représente un facteur déterminant chez les descendants dans une forme de reproduction sociale.

« Q : C'est venu tout seul de sa part ou c'est parce que le fonctionnement du club veut ça aussi ?

R : _ Non, non, c'est lui, parce que, en fait, moi je suis footeux depuis tout petit, mais je l'ai jamais forcé à jouer au foot, mais dès qu'il a pu m'accompagner, aux matchs quand je jouais ou aux entraînements quand je m'entraînais ou autre, il est venu. Quand on est arrivé ici, l'année dernière, quand il avait 5 ans, il m'a dit « papa j'irais bien au foot », et j'ai dit « si tu veux mais tu es encore petit il faut avoir 6 ans », donc je suis allé voir Papy et je lui ai dit « le petit il voudrait venir au foot », et il m'a dit « tu l'emmènes et si ça lui plaît il vient », et ça lui a plu tout de suite, et après moi je me suis mis en tant qu'entraîneur, et j'ai dit « Théo, si tu viens au foot parce que papa il y est, ça sert à rien, si ça te plaît tu restes, mais sinon, c'est pas la peine ». Donc il s'est identifié, et là, on arrive en fin de saison donc je lui ai demandé ce qu'il veut faire l'année prochaine, et il m'a dit « foot ». Donc c'est vraiment un souhait de sa part, ce n'est pas moi qui l'ai poussé. Quand il était pas en âge, il venait me voir, et dès qu'il a pu, il a demandé à jouer. Là, j'ai été blessé un an, je me suis fait opéré des ligaments croisés, il m'a rapidement demandé d'aller voir les matchs quand même, ouais, mais sinon on n'arrête pas ! En fait c'est une demande de sa part. »

E16, football, Larians

Ces dispositions familiales permettent d'intérioriser très tôt des manières d'être, d'agir et de penser au sein des clubs ruraux, donc d'incorporer l'« esprit club » si bien que cela joue également un rôle important dans l'engagement des adhérents au sein des clubs. Au même titre que leurs ancêtres, ceux-ci vont alors s'impliquer et prendre de plus en plus de responsabilités dans la vie du club.

« C'est un club très famille, j'ai un paquet de bons copains, j'ai encore tous mes cousins qui jouent. Mon père jouait aussi, mon oncle est président, je fais partie du comité, on est avec deux autres cousins, donc maintenant on s'est investis dans le club. On a suivi le truc et maintenant on est dedans. »

E5, football, Arçon

Ces quelques exemples montrent que la famille, à travers le père, en l'occurrence dans le football, a transmis le goût sportif. Grâce à lui, le fils acquiert et accumule un capital culturel nécessaire pour l'émergence d'une passion pour un sport. Nous voyons que l'inculcation, l'incorporation et la transmission d'un capital culturel se produisent en famille, lieu privilégié où se manifestent les mécanismes de la reproduction sociale⁸⁷³. La transmission émane alors d'un processus d'imprégnation mis en œuvre dans le champ familial. Dans cette perspective, cette reproduction apparaît visiblement à travers la présence de plusieurs générations au sein des clubs, jusqu'à quatre, comme nous le souligne un joueur actuel de l'ASSA.

« Q : Connaissez-vous l'histoire du club ?

R : _ Oui car c'est de ma famille, je sais que c'était un de mes arrières-grands-pères qui a monté le club, mon grand-père y a été président pendant longtemps, mon père y a joué à un haut niveau ».

Exp1, football, Saint-Aubin

Ces dispositions familiales influencent donc l'intériorisation de l'« esprit club », mais nous pouvons remarquer, plus globalement, qu'elles participent à une appropriation culturelle spécifique.

⁸⁷³ Bourdieu P., Passeron J-C., *La reproduction*, Paris, éd. Minuit, 1970.

5.2.2 Une appropriation de la culture sportive

Dans son étude sur les univers culturels des français, Olivier Donnat distingue sept typologies différentes⁸⁷⁴. Celle qui correspond à nos sportifs ruraux correspond à la deuxième et se rapporte à l'univers du « dénuement culturel ». On retrouve, nous dit-il, « *la plupart des traits de la culture populaire : une forte sociabilité familiale, une prédilection pour les sorties distrayantes et certaines activités manuelles ou sportives (...). Cet univers, s'il caractérise toujours les milieux populaires, présente aujourd'hui un caractère rural et âgé, car les fractions jeunes ou urbaines ont plus d'occasions d'accéder à d'autres univers.* » La pratique sportive, et notamment le football, constitue donc un trait caractéristique de la culture des ruraux. Or, effectivement, un goût prononcé pour leur activité sportive transparaît sensiblement chez les personnes interrogées. Dès lors, il demeure aisé d'associer le goût sportif comme un effet de l'habitus qui demeure le « *principe unificateur et générateur de toutes les pratiques*⁸⁷⁵ ». Au sein du club de football de Larians, cette culture footballistique ressort très nettement sur les comportements de l'ensemble des adhérents. Ainsi, les larianais ne se contentent pas de vivre leur passion au sein de leur club mais la partagent également dans d'autres sphères publiques.

Le fait de grandir au sein de différents clubs sportifs ruraux selon des logiques familiales entraîne une intériorisation précoce de l'« *esprit club* » et plus globalement, de cette culture sportive. Celle-ci demeure une caractéristique importante des sportifs ruraux puisqu'ultérieurement, elle va rythmer l'ensemble de leur vie sociale et contribuer à structurer leurs connectivités.

5.3 Choisir un club

Dans ce chapitre, nous avons vu, dans un premier temps, que la création d'un club demeurait la première forme d'engagement au sein d'une association sportive en milieu rural et dans un deuxième temps, nous avons montré que le fait de grandir au sein d'un club sportif en milieu rural, à partir de dispositions familiales, constituait la deuxième forme d'engagement. Dans la continuité, nous allons aborder, dans cette section, la troisième forme d'engagement, en analysant les différents facteurs qui orientent les choix de club en milieu rural. En effet, à tous les âges de la vie, les individus sont traversés par plusieurs registres d'influences, selon leurs différents lieux de vie⁸⁷⁶. Dans le domaine sportif, ces multiples socialisations vont influencer sur les pratiques sportives des individus, notamment à travers leur choix de club.

Dans cette perspective, nous verrons, tout d'abord, que les femmes possèdent des représentations révélatrices d'un accès aux pratiques sportives en milieu rural plus limité et ensuite,

⁸⁷⁴ Donnat O., « Les univers culturels des français », *Sociologie et société*, vol.34, n°1, 2004, p.87-103.

⁸⁷⁵ Bourdieu P., *La distinction, critique sociale du jugement*, *op.cit.*, p.193-194. Cette vision unificatrice et systématique de l'habitus et du goût suppose que toutes les pratiques et classements engagent le goût de manière proche et de façon cohérente. Pour plus de précisions, voir : Ohl F., « Goût et culture de masse : l'exemple du sport », *op.cit.*

⁸⁷⁶ Voir sur ce point : Lahire B., *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, *op.cit.*

nous analyserons les raisons sportives qui poussent les individus à adhérer à un club en particulier, enfin, nous relaterons les différentes raisons extra-sportives qui orientent le choix des sportifs ruraux.

5.3.1 Des représentations révélatrices d'un accès aux pratiques sportives en milieu rural plus limité pour les femmes

Les débats autour de la parité sont de plus en plus prégnants dans notre société et ils mettent à nu les difficultés d'accès rencontrées par les femmes dans certains domaines de la vie publique. Malgré la suppression des dernières inégalités de droit entre les deux sexes, des inégalités de faits subsistent dans les pratiques quotidiennes et notamment au niveau de l'engagement des femmes dans la sphère sportive en milieu rural. En effet, en nous appuyant sur les résultats de la phase quantitative de notre recherche, nous observons que les pratiques sportives des femmes se différencient de celles des hommes dans le sens d'une restriction et d'un confinement territorial plus prononcé, témoins d'un cumul de contraintes sexuées et sociales. Plusieurs facteurs sociodémographiques, tels que l'âge, la situation matrimoniale ou les catégories socioprofessionnelles, infléchissent les différences jusqu'à faire disparaître certains publics féminins du sport associatif rural. Ces facteurs traduisent une différenciation des représentations des modes de pratiques sportives des femmes en milieu rural. De plus, nous remarquons également que la proximité géographique demeure un élément discriminant de l'engagement associatif des femmes.

5.3.1.1 Un cumul de contraintes

Sur un échantillon représentatif de 333 sportifs ruraux, nous obtenons seulement 87 femmes, soit une représentation féminine de 26,1%⁸⁷⁷. En croisant la variable de l'âge avec celle du sexe, nous observons une différence significative : la moyenne d'âge des femmes sportives rurales s'élève à 43,5 ans alors que celle des hommes est de 32 ans. Plus précisément, les résultats montrent que jusqu'à 35 ans, les hommes sont toujours plus nombreux que les femmes, à pratiquer dans les associations sportives rurales, mais la courbe tend à s'inverser à partir de cet âge charnière⁸⁷⁸. En effet, avant 35 ans, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à pratiquer au sein des clubs ruraux et cette tendance est amplifiée en deçà de 25 : elles sont significativement moins nombreuses avec respectivement 6,9% contre 19,9% d'hommes dans la classe d'âge « moins de 20 ans » et 3,4% contre 19,5%, dans la classe d'âge « 20 à 25 ans ». Ce résultat se justifie la prépondérance dans notre échantillon des pratiquants hommes de la catégorie « – de 18 ans », notamment en football, mais en aucun cas, il ne peut l'expliquer.

⁸⁷⁷ Voir le tableau n°71 en ANNEXE n°7.

⁸⁷⁸ Voir le tableau n°17 en ANNEXE n°18.

Les jeunes filles se trouvent alors sous représentées au sein du sport rural, ce qui traduit d'un côté, un manque d'offres sportives adaptées à cette population et d'un autre côté, les difficultés rencontrées pour accéder aux activités sportives associatives rurales de ces jeunes filles.

Ce constat est à mettre en parallèle avec celui réalisé auprès des femmes des quartiers populaires de Franche Comté dans l'accès aux loisirs, qui fait état de « *l'invisibilité des jeunes femmes* » chez les « 18-25 ans »⁸⁷⁹. On assiste alors en milieu rural, où subsistent encore des valeurs agricoles, à une forme de domination masculine, parfois intériorisée par les femmes et renforcée par l'influence du milieu de vie⁸⁸⁰ et par une identité familiale marquée par « *un clivage sexuel prononcé et revendiqué* »⁸⁸¹.

Néanmoins, comme dans les quartiers populaires, les 35 ans constituent un tournant dans le retour aux loisirs des femmes. La tendance s'inverse puisqu'à partir de cet âge-là, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à pratiquer une activité sportive. Entre « 35 et 40 ans » et « 40 et 45 ans », elles demeurent même significativement plus nombreuses que les hommes et représentent respectivement 17,2% (contre 8,9%) et 19,5% (contre 6,5%) de l'échantillon⁸⁸². En milieu populaire, Anne Tatu-Colasseau nous explique ce phénomène à travers le « *statut libérateur de femme mûre* », qui, une fois les grandes étapes de la vie sociale franchies (travail, mariage, enfant), leur permet de ne plus subir ces discriminations. Elles accèdent alors, à une forme d'autonomisation vis-à-vis de leur famille, comme si elles disposaient d'un accès à un nouvel âge de la vie, emprunt de loisir, d'expression et de liberté⁸⁸³, résultat d'une renégociation des rôles au sein du couple. Cette tendance, à l'avantage des femmes, se prolonge au-delà de 60 ans puisque nous retrouvons des différences significatives pour les « 60-65 ans » (10,3% contre 3,3%) et les « 65-70 ans » (5,7% contre 0,4%)⁸⁸⁴. A la différence des quartiers populaires, l'effet de génération paraît, ici, handicaper davantage les hommes que les femmes.

Par ailleurs, d'autres facteurs semblent également influencer l'accès des femmes au sport en milieu rural. Nous observons, en effet, des différences significativement importantes entre les situations matrimoniales des hommes et des femmes. Près de 60% des sportives interrogées sont mariées alors que les hommes mariés ne sont que 33,7%. De plus, les femmes sont 11,5% à vivre maritalement contre 9,8% des hommes. Au total, les femmes qui pratiquent une activité sportive en

⁸⁷⁹ Tatu-Colasseau A., « L'accès des femmes de milieu populaire aux loisirs, une dialectique de soumission / émancipation », in Vieille Marchiset G., *Des loisirs et des banlieues. Enquête sur l'occupation du temps libre dans les quartiers populaires*, op.cit., p.81-116.

⁸⁸⁰ Voir Brunhes-Glamceviski B., « La femme en milieu rural et l'influence de son milieu de vie », *Colloque « Faire campagne »*, Rennes, 17-18 mars 2005.

⁸⁸¹ Le Pape M-C., « Les ambivalences d'une double appartenance : hommes et femmes en milieux populaires », *Sociétés Contemporaines*, n°62, 2006, p.5-26.

⁸⁸² Voir le tableau n°17 en ANNEXE n°18.

⁸⁸³ Bidart C., « Temps de la vie et cheminement vers l'âge adulte », *Lien social et Politiques*, 2005, p.51-64.

⁸⁸⁴ Voir le tableau n°17 en ANNEXE n°18.

milieu rural sont donc 71% à vivre en couple⁸⁸⁵. Les hommes au contraire ne sont que 43,5. Ainsi, la pratique sportive masculine correspond significativement à des activités de célibataires⁸⁸⁶.

Nous remarquons également que les catégories socioprofessionnelles sont significativement différentes entre les sportifs ruraux masculins et féminins. Les sportives sont 35,6% à être employées (contre 17%, différence significative), mais surtout 20% d'entre elles sont retraitées (contre seulement 6% chez les hommes, différence significative) et 5,7% sont inactives (contre 1%, différence significative)⁸⁸⁷.

Dès lors, un premier constat s'impose à l'issue de cette phase d'enquête : **des inégalités de sexe prennent une visibilité particulière dans l'accès aux pratiques sportives associatives en milieu rural. Jusqu'à 35 ans, l'évolution apparente des modes de vie des ruraux ne suffit pas à effacer le poids structurant et limitant du statut de femme de milieu populaire dans les activités quotidiennes puisque les femmes semblent quasi exclues du sport rural. Les inégalités sexuées perceptibles dans la société française, s'accroissent en milieu populaire, rural en l'occurrence.** Ce dernier exerce une structuration sous l'effet d'une domination sociale des femmes rurales au travail⁸⁸⁸ en lien avec le primat du *corps laborieux* sur le *corps gratifié*⁸⁸⁹. La « double journée » y reste donc davantage marquée⁸⁹⁰. Ces jeunes femmes restent prioritairement affectées aux tâches domestiques et ont peu l'occasion de s'éloigner de leur rôle de mère qui devient leur mode de désignation exclusif⁸⁹¹. Elle cumule des handicaps sociaux et sexués. Nous assistons alors, encore aujourd'hui, à une différenciation des rôles sexués qui affilie le masculin à la sphère publique, politique et professionnelle et le féminin à la sphère privée, familiale et domestique⁸⁹².

Après 35 ans, les femmes retrouvent une activité sportive grâce à un partage des tâches familiales plus équilibré si bien que le sport rural semble correspondre plus spécifiquement aux femmes mûres, mariées et retraitées.

5.3.1.2 Des représentations différenciées

Outre les contraintes cumulées par les sportives rurales, celles-ci possèdent également des représentations différentes de leur activité, ce qui entraîne alors des modalités de pratique différenciées entre les hommes et les femmes. Effectivement, celles-ci sont significativement plus nombreuses à associer le terme « forme » à celui de leur pratique sportive (18,6%) alors que les hommes, au contraire, sont significativement moins nombreux à l'avoir cité (11,5%)⁸⁹³. De la même

⁸⁸⁵ Au regard de l'administration française selon les statuts : marié / vivant maritalement

⁸⁸⁶ Voir le tableau n°1 en ANNEXE n°18.

⁸⁸⁷ Voir le tableau n°2 en ANNEXE n°18.

⁸⁸⁸ Bruhnes-Glamcevski B., « La femme en milieu rural et l'influence de son milieu de vie », *op.cit.*

⁸⁸⁹ Schwartz O., *Le monde privé des ouvriers, op.cit.*

⁸⁹⁰ Voir sur ce point : Théry I., *Couples, filiation et parenté aujourd'hui*, Paris, Odile Jacob, 1998.

⁸⁹¹ Dubar C., *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles, op.cit.*

⁸⁹² Maruani M. (Dir.), *Les nouvelles frontières de l'inégalité. Hommes et femmes sur le marché du travail*, Paris, La Découverte, 1998.

⁸⁹³ Voir le tableau n°3 en ANNEXE n°18.

manière, elles sont significativement moins nombreuses à avoir associé le terme « plaisir » (22.9% contre 33.3% pour les hommes). L'épanouissement est significativement plus cité par les femmes (13% contre 8% pour les hommes). Nous voyons bien apparaître des différences dans les représentations attribuées à la pratique sportive entre les hommes et les femmes. Ces dernières orientent plutôt leur pratique vers la forme et l'épanouissement alors que les hommes sont plutôt tournés vers le plaisir et la convivialité. De ce fait, en milieu rural, la pratique sportive n'a pas les mêmes significations entre les hommes et les femmes.

Ces disparités sont également renforcées par les motivations évoquées par les répondants. Là encore, des différences significatives apparaissent entre les hommes et les femmes. Le bien-être physique est mentionné dans les mêmes proportions entre les deux sexes, autour de 30%, mais par la suite, les femmes citent significativement plus le bien-être psychique comme motif de leur pratique (24.3%) alors que les hommes ne sont que 13.9% à l'évoquer. A la différence des femmes, l'aspect convivial avec les liens amicaux, demeure, pour les hommes, une priorité pour leur pratique : 27,2% déclarent pratiquer pour se « retrouver entre amis » alors que les femmes sont significativement moins nombreuses à avoir cité cet item (13.9%)⁸⁹⁴. **En conséquence, il semble que le bien-être est la préoccupation majeure des femmes lorsqu'elles se lancent dans la pratique sportive. Celle-ci possède pour elles inévitablement des vertus physiologiques mais aussi et surtout psychologiques. Ce dernier aspect n'est pas ici, corrélé à la convivialité ou au fait de retrouver des copines, mais il demeure plutôt en rapport avec l'entretien du corps.** C'est comme si cette activité devenait le seul moment où elles peuvent prendre soin d'elles, de leur corps ; un temps personnel où elles cherchent à s'épanouir et à fuir les contraintes du foyer. Dans ces conditions, ces représentations conduisent inévitablement à des disparités sexuées dans le type de pratique. Les femmes délaissent les pratiques compétitives (6,9%, contre 41,9% chez les hommes) pour s'orienter significativement vers des pratiques d'entretien (28.7% contre 6,9%)⁸⁹⁵.

Au final, cette représentation différenciée des modalités de pratique sportive entre les hommes et les femmes entraîne des choix de discipline sportive très distincts. Les principaux sports qu'elles exercent sont significativement différents : la gymnastique pour 48,3% d'entre elles, l'équitation (19,5%) et le tennis (12,5%). Les autres sports sont pratiqués par une minorité. Au contraire, pour les hommes, le sport favori en milieu rural demeure le football pour 65% d'entre eux. Le tennis n'est pratiqué que par 10% d'entre eux et la pétanque 7%⁸⁹⁶.

⁸⁹⁴ Voir le tableau n°4 en ANNEXE n°18.

⁸⁹⁵ Voir le tableau n°5 en ANNEXE n°18.

⁸⁹⁶ Voir le tableau n°6 en ANNEXE n°18.

5.3.1.3 La proximité géographique comme élément central de l'engagement associatif sportif des femmes

Nous observons que les femmes cumulent plusieurs contraintes sociales et sexuées dans leur accès aux pratiques sportives en milieu rural. Les représentations de leur activité diffèrent également de celle des hommes. Des disparités dans les modalités de pratique apparaissent, alors, entre les deux sexes. Cependant, un autre facteur important joue un rôle limitant dans l'accès des femmes à ces pratiques : la proximité. En effet, nous remarquons que les sportives rurales sont confrontées à un déficit de mobilité, c'est-à-dire que leur association est située à une distance proche de leur domicile. Les femmes restent donc cantonnées sur un territoire restreint, ce qui limite fortement leur accès au sport.

Effectivement, au niveau territorial, nous remarquons très nettement que les femmes ne se déplacent que très peu pour leurs pratiques physiques et sportives. Elles sont 57,1% à pratiquer le plus souvent leur activité dans leur village d'habitation alors que les hommes ne sont que 36,3% (différence significative). Par corrélation, elles sont moins nombreuses à pratiquer hors de leur lieu d'habitation : 29,7% dans un village voisin et 12,1% dans un autre. Au contraire, les hommes sont plus nombreux à se déplacer dans d'autres villages pour pratiquer⁸⁹⁷.

Au niveau des distances de déplacement, les résultats confirment cette tendance. Même s'ils sont peu significatifs, nous voyons que les femmes ont répondu massivement, en tout cas plus que les hommes, sur des distances relativement courtes : elles sont 77,7% à faire moins de 5km pour se rendre sur leur lieu de pratique alors que les hommes sont 50,8%⁸⁹⁸. Elles ne sont que 14,8% à avoir fait état de distances supérieures à 15 km contre 17,1% d'hommes.

De plus, concernant la question sur les raisons qui ont incité les répondants à pratiquer dans leur club, nous remarquons de manière tout à fait significative, que la proximité demeure la raison principale évoquée par les femmes (29,7% contre 13,8%, différence significative)⁸⁹⁹. **La proximité du club demeure donc un facteur incitateur déterminant pour elles. La portée territoriale engendrée par leur pratique ne peut donc qu'être locale.**

Ainsi, le niveau territorial de référence lors de la pratique physique des femmes s'avère être le niveau communal alors qu'il tend à s'agrandir pour les hommes. La proximité géographique est un élément primordial de l'engagement associatif des femmes. Les femmes subissent un renfermement, un recentrage sur leur lieu d'habitation. La zone de chalandise de leurs déplacements pour la pratique sportive se limite à la commune voire quelques kilomètres aux alentours.

Si les femmes sont plutôt centrées sur leur commune pour la pratique, nous avons également vu que l'offre était inégale sur le territoire rural. Dès lors, ces inégalités structurent la pratique des

⁸⁹⁷ Voir le tableau n°7 en ANNEXE n°18.

⁸⁹⁸ Voir le tableau n°8 en ANNEXE n°18.

⁸⁹⁹ Voir le tableau n°9 en ANNEXE n°18.

femmes puisqu'elles ne se déplacent pas pour pratiquer dans un village voisin. Dans certains territoires, elles semblent alors exclues de la pratique sportive. En effet, dans notre échantillon, les pratiquantes sont significativement plus nombreuses dans certains terrains d'étude, en particulier Jussey (54%) de Saint Aubin (38%), soit les deux plus gros villages de nos terrains d'étude. Au contraire, les villages de Larians, Arçon, Vercel, ne regroupent, au total, que 8% de pratiquantes⁹⁰⁰.

Par conséquent, nous voyons, qu'outre leur cumul de contraintes et leurs représentations différenciées de l'activité, ce facteur de proximité exerce une influence considérable sur la structuration de l'accès des femmes aux pratiques sportives en milieu rural. Son impact semble même majoré lorsque celles-ci habitent dans de petits villages peu dynamiques où l'offre de services sportifs reste très inférieure pour les femmes.

5.3.2 Des raisons sportives

Dans un second temps, le choix d'un club sportif en milieu rural peut, bien évidemment, se réaliser à partir de raisons purement sportives, puisque c'est l'objet sportif qui fonde la spécificité de cet engagement associatif ; le but de l'association étant de permettre aux individus qui le souhaitent de pratiquer l'activité sportive. Aussi, nous nous intéresserons ici, plus particulièrement, aux pratiquants qui adhèrent déjà à une association sportive et qui décident de changer de club. Nous analyserons alors précisément les étapes de ce changement de club. Nous nous centrerons également sur les motivations sportives qui les poussent à rejoindre un club en milieu rural, notamment la volonté pour eux d'évoluer sportivement d'une part et d'autre part, la volonté d'avoir une pratique de loisir.

5.3.2.1 Les étapes du changement de club

Nous avons vu précédemment que les clubs sportifs ruraux possédaient des politiques de recrutement plus ou moins offensives⁹⁰¹. Dans le cas d'un changement de club, nous observons différentes étapes qui viennent articuler cette procédure, où les connectivités jouent un rôle important. En effet, la mutation d'un joueur passe toujours, en premier lieu, par la formulation d'une demande du club auprès de l'individu ciblé. Cela nécessite donc de créer une première forme d'attaches relationnelles. En second lieu, la prise d'initiative du joueur fait suite à un déclic qui favorise sa signature. En troisième lieu, les premières attaches relationnelles sont consolidées, une fois l'individu dans le club, mais le changement ne devient officialisé qu'après avoir payé une cotisation.

⁹⁰⁰ Voir le tableau n°10 en ANNEXE n°18.

⁹⁰¹ Voir notamment la section 3.2.1, dans le chapitre 3.

1/ La formulation de la demande

Nous observons que la prise d'initiative d'un individu pour signer dans un club particulier se réalise après avoir été sollicité par celui-ci. Il est très rare que des sportifs changent de club et s'engagent dans un nouveau club en milieu rural sans que cela soit en réponse à une sollicitation. Tout simplement, « *ils m'ont demandé si je ne voulais pas venir signer ici.*⁹⁰² » Ainsi, suite à l'arrêt de son activité handball, un pratiquant ne se serait jamais lancé dans le football si le club d'Arçon ne l'avait pas sollicité.

« J'avais toujours un peu dit que je voulais un peu aller au foot, et ils m'ont demandé, et sachant que je ne faisais plus de hand ils m'ont demandé. »

E4, football, Arçon

C'est bien souvent par l'intermédiaire de ses propres adhérents que le club formule une demande, notamment à partir des attaches relationnelles qui existent déjà entre les licenciés. Les sportifs mobilisent alors leur réseau de connaissances afin de recruter de nouveaux joueurs pour leur club. Ces sollicitations peuvent être récurrentes et plus ou moins sérieuses. Cela se produit de manière complètement informel, en dehors du cadre sportif. Les dirigeants ne sont parfois même pas informés de cette prise d'initiative de leurs joueurs.

« R : Moi j'étais dans un autre club avant, à Gilley, et ils m'ont demandé de venir jouer avec eux. Il me demandait pour venir, c'était déjà une année avant, ouais. Cela faisait déjà un an avant, ils m'avaient dit mais c'était plus d'une manière..., mais ce n'était pas franchement..., ils me demandaient de venir, c'était plus sur le ton de la rigolade « ouais ! Quand est-ce que tu viens à Arçon ? » Ce n'était pas : « ça serait bien que tu viennes... ».

Q : _ Et quand vous avez commencé à avoir quelques doutes, les derniers mois à Gilley, c'est là qu'ils ont intensifié leur demande ?

R : _ Oui. C'était quand on se rencontrait en dehors du foot. »

E6, football, Arçon

Parfois, lorsque les clubs mènent une politique de recrutement offensive, les dirigeants s'attèlent à demander aux prétendants de signer dans leur club. Ils usent de leur statut pour influencer la décision des adultes ciblés. Ainsi, ceux de l'AS Plateau se déplaçaient parfois à trois pour solliciter un joueur. Ils mettaient alors toutes les formes à leur demande afin de montrer leur réel intérêt pour la venue d'une éventuelle recrue. Cependant, dans la majorité des situations, cette demande est formulée de manière informelle lorsque les protagonistes se rencontrent de manière fortuite.

La situation la plus propice à ce genre d'échanges demeure les soirées où se retrouvent des pratiquants de différents clubs. A partir d'attaches relationnelles déjà préexistantes, ce contexte festif va favoriser les sollicitations, sur le ton de la rigolade ou de manière tout à fait sérieuse et donc des rapprochements pourront avoir lieu. C'est ainsi, qu'un tennisman fut recruté au club de Jussey.

⁹⁰² E8, football, Vercel.

« Moi je suis arrivé à Jussey, y a 14 ans je crois, et bah ! Je connaissais du monde. Je connaissais quelqu'un parce que j'étais pas de Jussey mais en fait, je venais régulièrement, les vacances, les week-ends, mes parents avaient une maison secondaire. J'ai toujours pratiqué du tennis, mais pas à Jussey, mais dans un petit bled à côté, à Vitrey / Mance, comme ça avec des copains. On payait une licence à l'année comme ça dans le petit club avec mes copains. (...) Un jour, c'est en faisant une soirée, en faisant une soirée un samedi soir, je me suis retrouvé avec des gens qui faisaient du tennis à Jussey, qui savaient que je pratiquais un peu le tennis, et ils m'ont demandé si je ne voulais pas aller m'inscrire au club pour venir jouer en équipe ; donc ça doit être en 96-97 et pendant une soirée où on en parlait, le président du club maintenant, qui était à cette soirée-là, me dit « tu joues au tennis, viens jouer au tennis, on en a besoin de joueurs pour les équipes, etc. » et puis du coup, j'étais à 10 km, j'avais des moyens de locomotion et tout et puis j'ai dit « ouais pourquoi pas ! Je vais essayer » (...) Donc en fait, mon passage vraiment à l'inscription dans un club de tennis et bah ça s'est fait en discutant, en discutant comme ça, je me rappelle c'était un samedi soir, pendant une soirée où j'ai dit « ouais pourquoi pas ? Ça m'intéresse », c'est comme ça que je suis venu à m'inscrire en tant que compétiteur, quoi ! »

E20, tennis, Jussey

Cette modalité de recrutement, sous la forme d'une relative cooptation, se rapproche de celle analysée par Anne-Marie Waser au sein de clubs urbains⁹⁰³ Néanmoins, la formulation de la demande constitue bien une première étape importante du changement de club pour un pratiquant sportif en milieu rural.

2/ Une séance d'entraînement en guise de pré inscription

Dès que la demande a été formulée et que les pratiquants sont prêts à changer de club, la signature se concrétise après un essai concluant. Plus précisément, les clubs laissent une liberté totale aux futurs adhérents de pouvoir consolider leur choix en voyant si le club et son fonctionnement correspondent effectivement à leurs attentes.

« Quand on a des infos de nouvelles personnes, bah ! On les invite à venir faire quelques entraînements avec nous, on leur présente vite fait notre fonctionnement et après on voit avec eux si ça correspond à leurs envies quoi. »

E26, volley, Jussey

Les séances d'entraînements constituent un test important pour les futurs adhérents puisque, sans être liés officiellement, les sportifs vont se forger leur propre impression du club dans lequel ils envisagent de signer. Ils peuvent voir si le fonctionnement du club répond à leurs attentes mais aussi et surtout, s'il sera possible de construire avec les membres du groupe, les « établis », des connectivités durables. Cet essai constitue une période importante pour les deux parties.

*« Q : Comment s'est déroulée votre première inscription au sein du club de gymnastique de Jussey ?
R : _ Tout simplement, j'ai fait un essai, on y est allé une fois pour voir et finalement l'ambiance m'a plu et en fait je me suis dit : « pourquoi pas ? »*

E29, gymnastique, Jussey

Partant, la séance d'entraînement constitue une pré inscription puisque dans la plupart des cas, l'essai est concluant⁹⁰⁴ et le pratiquant adhère au club immédiatement ; les responsables du club

⁹⁰³ Waser A-M., « "Le marché des partenaires. Etudes de trois clubs de tennis" », Actes de la recherche en sciences sociales, n°80, 1989, p.2-21.

⁹⁰⁴ Au cours de notre observation participante à l'ASSA, il nous est arrivé de voir quelques joueurs effectuer un entraînement sans que ceux-ci ne signent au club. Certains n'ont même pas pris de licences dans aucun club et d'autres ont finalement rejoint les rangs d'autres clubs.

étant présents pour faire remplir les différentes modalités administratives de l'adhésion. Ainsi, plusieurs prétendants interrogés se rappellent être allés à un entraînement et se sont « *inscrits le jour même.*⁹⁰⁵ »

Cette période d'essai peut parfois être la conséquence d'un contexte bien particulier, notamment celui d'une mutation professionnelle entraînant des sportifs à déménager et à quitter la région de leur club. Ainsi, pour continuer à pratiquer leur activité sportive, ceux-ci sollicitent le club de leur nouveau lieu de vie. Cette période, plus ou moins longue, va alors devenir une étape préalable à une adhésion ultérieure dans le club.

« La première année quand je jouais à Fougerolles, je suis allé voir un entraînement, j'ai expliqué la situation : que je venais d'arriver sur Montbozon, pour voir si c'était possible de m'entraîner avec eux. (...) La saison 2007-2008, je jouais sur Fougerolles mais j'avais demandé à m'entraîner avec Larians, donc ils m'avaient déjà vu un an à l'entraînement, ils me connaissaient, et l'été 2008 au moment des changements de club le président est venu me voir. »

E16, football, Larians

De cette manière, avant d'officialiser une adhésion, le fait de sentir de l'intérieur, l'éventuel futur club, à travers quelques entraînements, constitue une étape importante de la prise de décision des sportifs. Ceux-ci peuvent alors juger librement la concordance du club avec leurs attentes.

3/ Le déroulement de la signature dans un club

Lorsque la potentielle recrue a pris sa décision de quitter son ancien club pour rejoindre le nouveau, un protocole doit être suivi, notamment au niveau administratif. Au sein des clubs, le secrétaire est chargé de toute cette partie administrative puisque c'est lui qui fait les demandes de licences auprès de la ligue. Cependant, pour que le nouvel adhérent puisse quitter son ancien club dans les règles durant l'intersaison, il doit signer un carton de démission. Comme nous l'explique un nouveau membre du club de football d'Arçon, il doit alors se mettre en relation avec le secrétaire de son nouveau club.

« Donc je me suis mis en relation avec le secrétaire du club pour pouvoir faire un carton de démission qui a été envoyée à mon ancien club. Donc après, il y a eu les papiers qui ont été faits par rapport à ça. Moi j'avais rencontré les dirigeants du nouveau club également, pour demander si ça posait un problème, mais il n'y avait pas de problème parce que je les connaissais déjà d'avant. Il n'y avait pas de soucis. Et puis après, bah ! Moi, je suis allé à mon ancien club pour expliquer les raisons pour lesquelles je partais. »

E6, football, Arçon

Ce changement de club peut se réaliser dans de plus ou moins bonnes conditions. En effet, le joueur qui démissionne doit obtenir l'accord de son ancien club ; accord octroyé bien souvent sans difficultés. Le seul motif de refus que nous ayons observé est le fait de ne pas être à jour de sa cotisation avec le club. D'après l'extrait précédent, le sportif interrogé prend personnellement le

⁹⁰⁵ E2, football, Arçon.

soin d'expliquer les raisons de son choix aux dirigeants du club qu'il quitte, ce qui permet de rester en bons termes avec son ancien club, pour, pourquoi pas, pouvoir y retourner.

« Il y a un 15/2 qui revient au club. Il était parti à Marnay, mais ça s'est pas trop bien passé, justement, on en revient au cercle d'amis. »

E20, tennis, Jussey

Le déroulement d'une signature dans un nouveau club nécessite de suivre une procédure, si minime soit-elle, qui permet d'officialiser la venue d'un nouvel adhérent. Cependant, une dernière étape va venir entériner le choix de ces sportifs à vouloir pratiquer au sein d'un club particulier : le paiement de la cotisation.

4/ Le paiement d'une cotisation

Effectivement, le paiement de la cotisation au sein du club marque la dernière étape pour devenir licencié d'un club sportif en milieu rural. Avant cela, même si le pratiquant était lié symboliquement avec le club, d'un point de vue administratif, aucune union n'existait entre les deux partis.⁹⁰⁶ C'est-à-dire que le sentiment d'appartenance au collectif n'était pas matérialisé au travers de cet acte fondamental. Il est donc nécessaire de payer des droits pour avoir la possibilité de prendre part aux activités du club, en obtenant une carte d'adhérent.

« On allait jouer comme ça, de temps en temps le mercredi et puis après, comme dans tout club, il y a fallu s'inscrire, donc avoir une carte d'adhérent. (...) C'était tout le temps ouvert, on pouvait aller jouer comme ça. Bon ! Une fois qu'on a insisté pour jouer, il a fallu qu'on prenne une carte d'adhérent ce qui était tout à fait normal quand même. »

E21, tennis, Jussey

Pour autant, le montant de la cotisation au sein d'un même club peut varier selon l'âge des adhérents (entre un adolescent et un adulte par exemple), selon le statut dans l'association (entre un dirigeant et un pratiquant par exemple) ou selon le type de pratique (entre une personne qui souhaite pratiquer en loisir et l'autre en compétition par exemple). L'adhérent qui souhaite participer aux compétitions du club devra en outre s'affranchir de sa cotisation au club et payer également le coût de la licence fédérale. Ainsi, cette politique tarifaire nous est décrite au sein du club de tir à l'arc.

« R : Nous, on ne demande rien parce que vous savez, il y a des clubs où le gamin, il va se casser la pointe de sa flèche, le club va lui demander 0,20 €. Par exemple il y a des clubs qui vont demander 0,20 € à chaque fois qu'un gamin va... Je ne sais pas, vous voyez ce que c'est ? Non ? Ça coûte hyper cher ça.

(...) R : _ Nous, on ne leur demande rien. C'est-à-dire que le gamin, il va venir payer sa licence, on va lui prêter l'arc, on va lui prêter le carquois, on va lui prêter les flèches, s'il en pète une, c'est Pascal qui va la réparer. Il va reprendre chaque élément, qu'il va recoller. Moi je trouve que l'archerie, c'est chère, pfff. C'est ça le problème quoi.

Q : _ Et le prix de la licence, c'est combien ?

R : Eh bien ! Regardez, moi c'est 78 € et moi j'ai mon matériel. Moi je suis fédération française de tir à l'arc donc moi je vais continuer à prendre ma licence compétition parce que c'est 58 € la licence et la cotisation au club, c'est 20 €. Mais cette année, la fédération française de tir à l'arc a changé de licence.

⁹⁰⁶ Cela peut, par ailleurs, en termes d'assurance, comporter quelques conséquences graves, en cas d'accident. Par exemple, lorsqu'une personne effectue un match de football, amical, puisqu'il n'aurait pas le droit dans un match officiel, et qu'il se blesse gravement ou bien un cycliste qui a un accident en effectuant une sortie avec le club de VTT sans y être licencié.

Le gars qui ne veut pas faire de compétition, il ne paiera que 50 €, c'est pour favoriser les gens à faire du tir à l'arc ça. Et puis, sans pratique, c'est 45 €. Voilà, maintenant il y a trois possibilités de licence. Donc nous, on en a qui sont arrivés au milieu de l'année donc il ne leur a pas vendu une compétition mais plutôt une licence découverte. En attendant, ça nous fait quand même un petit peu de sous pour notre club. Les enfants eux, c'est 31 ou 22€. »

E9, tir à l'arc, Verceil

Ainsi, même si les associations sportives essaient de mettre en place des tarifs attractifs, il n'en reste pas moins que, d'un point de vue socioéconomique, elles excluent, de fait, par le montant de la cotisation, notamment les plus démunis financièrement. Toutefois, cette étape s'avère cependant déterminante pour un sportif souhaitant adhérer à une association en milieu rural.

5.3.2.2 Une volonté d'évoluer sportivement

En milieu rural, nous avons vu précédemment⁹⁰⁷ que les clubs entretenaient un rapport ambigu avec la compétition. Pour autant, l'objet sportif représente un critère fondamental dans le choix de club. En effet, les sportifs ruraux accordent une importance à la qualité de leur pratique. Pour les pratiquants, s'adonner à un sport implique avant tout une activité corporelle manifeste ; adhérer à un club sportif est un moyen pour exercer une pratique physique et sportive et la signification centrale qui marque leurs attentes est bien « *l'expérience du corps*⁹⁰⁸ ». Les sportifs ruraux aspirent à développer leurs potentialités physiques.

Dans un premier temps, ils s'orientent vers des clubs qui conviennent à leur niveau de pratique. Ils ne cherchent pas forcément à évoluer dans des clubs de haut niveau et à ce titre, l'USLM semble parfaitement convenir à l'un des sportifs interrogés : « *oui, le niveau était très bien, j'ai jamais été un grand joueur*⁹⁰⁹ », sous-entendu, il n'aurait jamais eu le niveau pour évoluer dans des divisions supérieures. Cependant, dans le cas des *établis* ou ceux qui ont grandi dans leur club, il est évident que c'est le club qui influence le niveau réel du sportif et donc que son niveau de pratique s'adapte à celui du club. En revanche, pour les sportifs qui changent de club, ce sont eux qui adaptent leur choix pour en retrouver un qui corresponde à leur niveau de pratique. Il s'avère qu'une large majorité de personnes interrogées par questionnaire au cours de notre recherche juge le niveau de pratique de leur club plutôt bon (57,4%) et 8,4% le trouve même excellent⁹¹⁰. Ainsi, la concordance des niveaux de pratique représente un facteur important pour les pratiquants dans leur choix de club.

La volonté d'évoluer sportivement en est un deuxième. Les sportifs s'orientent alors vers des clubs dont ils jugent l'encadrement plutôt bon, en tout cas suffisant pour les faire progresser sportivement. A ce titre, il s'avère qu'une part importante de notre échantillon quantitatif soit satisfaite de la qualité de l'encadrement de son club ; 48,0% le juge bon et 19,8%, excellent⁹¹¹.

⁹⁰⁷ Voir la section 4.3.3.2 dans le chapitre 4.

⁹⁰⁸ Bouet M., *La signification du sport, op.cit.*, p.17

⁹⁰⁹ E14, football, Larians.

⁹¹⁰ Voir le tableau n°36 en ANNEXE n°7.

⁹¹¹ Voir le tableau n°33 en ANNEXE n°7.

Ainsi, même si le niveau de compétition n'est pas primordial, les sportifs ruraux possèdent dans un coin de leur tête, la volonté de se perfectionner, de « *faire des bons entraînements, du bon jeu aux entraînements, voilà, ça c'était la motivation.*⁹¹² » L'extrait suivant nous fait part de l'expérience d'une cavalière qui avait atteint un bon niveau au cours de sa jeunesse (galop 4) et qui a adhéré au centre équestre de Jussey afin de se remettre à niveau vis-à-vis de sa fille.

« R : Ma fille monte, moi j'ai monté en club mais il y a longtemps. Je ne faisais plus que de la balade et je me suis rendue compte qu'il y avait plein de choses que j'avais oubliées, et que si elle me posait des questions, j'allais lui raconter n'importe quoi. Donc il fallait que je me remette dans le coup.

Q : _ Donc les principales motivations qui ont poussé ce retour à l'activité, c'est la remise à niveau vis-à-vis de votre fille ?

R : _ Oui, c'est ma remise à niveau, parce que moi, en fait, l'activité, je ne l'avais jamais arrêtée. Je faisais des balades, je montais toute seule chez moi, mais quand on se promène ça n'a rien à voir avec prendre des cours, sauter, dresser etc...

Q : _ Auparavant vous aviez un bon niveau ?

R : _ Quand j'étais gamine j'avais passé le galop 4, et même du niveau, galop 4, il y avait plein de trucs que j'avais oublié quoi. (...) En plus ils ont un très bon moniteur.

Q : _ Donc le moniteur, ça a été quand même une chose essentielle ?

R : _ Ouais. Le jour où il est en vacances, ça s'est produit, j'ai fait une reprise avec le propriétaire du club, mais qui est pas moniteur et la semaine d'après j'y suis pas allée, j'ai attendu qu'il revienne.

Q : _ Donc il y a quand même le rôle du moniteur ?

R : _ Oui, il est très important oui. Parce que moi j'y vais, il y en a qui vont un peu pour s'amuser, moi pour faire rien du tout, entre guillemets, pour me promener, je peux faire ça chez moi. Donc quand j'y vais, c'est vraiment pour bosser quoi.

Q : _ L'intérêt que vous portez à votre adhésion au sein du club c'est quand même un intérêt avant tout sportif ?

R : _ Enfin moi, c'est pour me perfectionner. »

E25, équitation, Jussey

En milieu rural, la qualité de l'encadrement au sein des associations sportive demeure un facteur important dans le choix du club puisque les sportifs placent leur pratique sportive au centre de leur adhésion. Sans pour autant tomber dans le culte de la performance⁹¹³, les sportifs ruraux entretiennent toutefois une forme d'introspection par rapport à leur propre pratique sportive. Ainsi, petit à petit, ils peuvent accorder de plus en plus d'importance à la pratique compétitive alors que ce n'était pas l'objectif recherché au départ.

Mais pour certains sportifs ruraux, l'esprit de compétition demeure un aspect essentiel dans le choix de leur club. Certains n'hésitent pas à évoquer le fait que cela pourrait constituer la raison principale d'un changement. En effet, près du quart de notre échantillon quantitatif (22,5%) serait prêt à changer pour évoluer à un meilleur niveau de compétition malgré une plus grande distance à parcourir⁹¹⁴. Certains footballeurs ont alors franchi le pas et tenté leur chance au niveau régional en signant à Larians.

« Eh bien ! Déjà ! C'était une division plus haute. Bon là ! J'étais au plus haut niveau en Haute Saône avec Pérouse. Je voulais passer en ligue donc c'était le plus bas niveau régional, donc je suis passé à Larians. J'ai fait trois années là-bas. »

E13, football, Larians

⁹¹² E3, football, Arçon.

⁹¹³ Voir sur ce point : Ehrenberg A., *Le culte de la performance*, Paris, Hachette, 1991.

⁹¹⁴ Voir le tableau n°6 en ANNEXE n°7.

Le fait de changer de club avec l'ambition d'évoluer représente un défi pour ces sportifs ruraux puisqu'ils ne savent pas, à l'avance, s'ils auront le niveau pour prétendre à une place au sein de leur nouveau club.

« Q : Donc quelles sont les motivations qui vous ont fait signer ici ?

R : _ C'est plus le côté sportif plutôt que le côté pratique, parce que depuis un an et demi, j'avais le président qui me demandait pour venir jouer ici, et je pensais que ça allait faire un peu trop avec le boulot ici, du foot tous les jours et puis je me suis dit, tant qu'à faire, ce n'est pas à 30 ans que je vais changer de club et puis si je peux tenter éventuellement de décrocher une place en DHR, pourquoi pas. Et puis je l'ai fait puis ça se passe pas trop mal, j'ai fait un ou deux matchs en B et tout le reste en première. »

E8, football, Vercel

Dès lors, ce changement constitue parfois une manière de découvrir un univers différent de celui qu'ils connaissaient avant d'un point de vue sportif. Cela leur permet de s'étalonner à d'autres pratiquants et ainsi de pouvoir juger leurs propres capacités. Ainsi, l'adhésion au club de tennis de Jussey d'un joueur qui n'avait jamais fait de compétition, a engendré une réelle ferveur pour ce type de pratique puisqu'il s'est lancé sur le « circuit », nous dit-il.

« Q : Donc la principale motivation, c'était l'aspect compétitif ?

R : _ Ouais, ouais, moi...au début, j'y allais pour voir comment c'était, c'est vrai que finalement du tennis, là j'avais 18 ans..., du tennis, ça faisait 10 ans que j'en faisais comme ça, avec des copains..., ça faisait 10 ans que j'en faisais..., on va dire assez régulièrement pour un joueur loisir et c'est vrai qu'à un moment, bah ! Quand on grandit un peu, quand on commence à avoir 17 ou 18 ans, à avoir un niveau de réflexion et tout, on se dit : « quel niveau vraiment on a quoi ? Parce qu'on en pratique avec plein de monde, on sait qu'on est capable de jouer au tennis de telle façon..., bah ! Ça ! A l'échelon du tennis, faut voir. Mais on sait qu'on est capable de jouer » Et à un moment, ouais, on va pouvoir. La licence permettait aussi l'inscription sur les tournois, chose que je ne faisais jamais avant, sauf pour le petit tournoi local mais qui ne comptait pas, ou on s'inscrivait sans être licencié, (...) bah oui ! On fait le petit tournoi amical pourquoi pas aller jusqu'à la licence, se mesurer à des trucs, faire des matches par équipes et faire de la compétition et faire du tournoi.

Q : _ À la suite de ça, vous vous êtes mis à faire des tournois ?

R : _ Ouais, c'est sportivement que je me suis mis à faire des tournois. »

E20, tennis, Jussey

Les sportifs ruraux s'épanouissent autant, à leur modeste niveau sportif mais cela demeure, toutefois, pour certains d'entre eux, un facteur important dans leur pratique et de leur choix de club. Ainsi, un footballeur qui risquait de ne plus avoir sa place dans son club prit la décision de partir vers le club d'Arçon, qui lui, était dans une dynamique positive, en termes de résultats. Son choix s'avéra payant.

« En fait, on descendait d'une division, (...) moi j'étais un peu moins motivé : j'ai joué les trois ou quatre derniers mois en B. Donc après, voilà, je ne rentrais pas trop dans les plans du nouvel entraîneur. Je me suis dit « est-ce que je vais rentrer dans les plans l'année d'après ? » Je n'en étais pas sûr donc je me suis dit : « aller à Arçon dans une bonne équipe qui vise la montée, ça va être peut-être mieux ». Et cela s'est avéré un bon choix, parce qu'on est monté en deuxième division, l'année où je suis arrivé et on a joué contre mon ancien club, qui lui n'avait pas réussi à remonter d'une division. »

E8, football, Arçon

Il arrive donc que certains tirent une satisfaction manifeste qui renforce leur estime de soi lorsqu'ils atteignent les objectifs qu'ils s'étaient fixés, et ce, d'autant plus lorsque ces individus ont traversé une période très difficile. Ainsi, comme nous l'explique une cavalière, la pratique sportive

peut s'avérer un défi majeur, par exemple pour des personnes qui ont connu de graves soucis de santé. Le fait de pouvoir à nouveau faire du sport constitue alors une forme de conquête de soi.

« Q : En quoi votre adhésion au club était aussi pour vous une conquête de soi ?

R : _ Là j'en reviens à ma maladie, il y a 3-4 ans de ça, je ne marchais plus, et je m'étais toujours dit que quand le jour où je pourrais marcher, faire quelque chose, mon premier but, ce serait de remonter à cheval, parce que bon je montais à cheval et puis, donc je pense que d'avoir un objectif, ça m'a permis de me maintenir et de progresser. Donc effectivement, dans ce cadre-là, je me suis vu évoluer, j'ai retrouvé la capacité d'utiliser mes jambes, de les renforcer, de marcher, et faire d'autres choses que j'étais plus capable de faire.

E24, équitation, Jussey

Au final, les raisons sportives, qu'elles soient dans une logique compétitive, de perfectionnement ou de simple correspondance de niveau, demeurent un facteur déterminant dans le choix d'une association sportive en milieu rural. Il semblerait que les motifs de leur choix de club délaissent les modes d'affiliations. En effet, selon la classification construite par Michel Bouet, les pratiquants cherchent alors plutôt la satisfaction de leurs besoins individuels, habituellement associés à toute activité physique et sportive. Ces raisons sportives correspondent à la première signification identifiée par l'auteur, imprégnant l'activité sportive associative rurale. Cela témoigne chez ces individus d'un souci de dépassement⁹¹⁵ ; les efforts qu'ils déploient lors des entraînements visent l'accroissement de leur valeur physique. Pour eux, l'activité physique offre la possibilité de « faire mieux », de progresser dans la discipline, d'améliorer une technique sportive, d'atteindre un certain niveau, un certain classement, de briller lors d'un championnat ou d'une compétition. Leur pratique se construit donc dans une optique de recherche de résultats sur le plan de l'excellence corporelle. L'objet sportif constitue, ici, un premier élément plus important que la recherche d'affinités entre les membres qui se créeront ou se renforceront ultérieurement dans le club.

5.3.2.3 Une pratique de loisir

Parmi les raisons sportives qui influencent le choix d'un club sportif, d'autres facteurs interviennent également dans cette prise de décisions. Ceux-ci sont en lien avec les deux autres types de fonctions évoquées par Michel Bouet et placent la pratique plutôt sur le versant du loisir. En effet, au sein de notre échantillon quantitatif, seulement un tiers possède une pratique de type compétitive. 54,4% ont une pratique de type loisir et 12,6% une pratique d'entretien⁹¹⁶.

Ainsi, certains adhérents pratiquent davantage pour les bienfaits que l'exercice corporel apporte à leur santé, à leur condition physique. L'item du « bien-être physique » a été cité par 218 sportifs ruraux interrogés lors de la phase quantitative, soit 65,5% de l'échantillon total. Au total,

⁹¹⁵ Cette fonction de dépassement peut se doubler chez certains pratiquants d'une fonction agonale, quand la recherche du mieux s'accompagne par un goût pour l'opposition, la recherche d'une victoire sur l'autre, etc. Voir : Bouet M., *La signification du sport, op.cit.* Voir également sur ce sujet : Queval I., *S'accomplir ou se dépasser. Essai sur le sport*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèques des sciences humaines », 2004.

⁹¹⁶ Voir le tableau n°6 en ANNEXE n°7.

cet item recueille 28,8% des citations totales⁹¹⁷. Le bien-être physique représente la raison la plus citée par les sportifs ruraux. La modalité de réponse « améliorer la santé » recueille, elle, 11,5% des citations totales et a été évoquée par 26,1% des répondants. Cette réponse arrive en quatrième position des modalités les plus citées. De même, concernant les mots associés à la pratique sportive, la « forme » vient en troisième position des plus cités avec 17,2% des citations totales et elle est mentionnée par 26,7% des sportifs ruraux. La modalité qui suit en quatrième position est le mot « santé » qui recueille 11% des citations et est rapporté par 21,6% des répondants⁹¹⁸. Dans leurs discours, ceux-ci mettent notamment l'accent sur l'entretien des fonctions physiologiques, le bien-être, le modelage du corps et l'affûtage de l'apparence. Cette fonction hygiénique⁹¹⁹ est donc particulièrement recherchée :

« C'est violent parce que moi, j'ai quand même des problèmes de dos alors le tennis, bah ! Faut pas trop exagérer alors que le cheval paradoxalement, ça fait du bien au dos. Moi j'ai mal au dos, je fais ma leçon, j'ai mal au début à l'échauffement et puis après, je suis mieux. Et j'étais tombée sur un ostéopathe qui m'avait dit que le cheval prenait tout votre mal. Justement, on est obligé de se tenir assez droit ce qui fait que la posture du dos est correcte. Ça fait travailler beaucoup de muscles, adducteurs... »

E22, équitation Jussey

Nous percevons dans les discours que les supposés bienfaits du sport, en matière physiologique ont été parfaitement intégrés par les sportifs ruraux qui veulent « *absolument déjà faire un sport.*⁹²⁰ » Ainsi, pour ne pas connaître de trop longues périodes de sédentarité, les personnes qui se disent sportives et qui ont toujours pratiqué une activité, tentent de retrouver une activité, qui n'est pas forcément leur discipline de prédilection : par exemple, cet handballeur a adhéré au club de football d'Arçon après que son club ait périclité, ou bien cette ancienne maître-nageuse qui n'a plus l'occasion de nager et qui s'est lancée dans la gymnastique pour continuer à s'entretenir.

« En fait, je faisais du handball à Gilley, et notre équipe n'a pas été reconduite car on n'était pas assez, donc je voulais continuer de faire un sport collectif. »

E4, football, Arçon

« Q : Qu'est-ce qui vous a amené dans ce club là plus particulièrement ?

R : _ Parce que...bon...disons qu'il n'y avait rien d'autre qui me plaisait. Moi, ce que j'aurais aimé faire, c'est de la natation parce que j'en ai fait tout le temps, toute ma vie et ici pour la natation, l'hiver Bourbonne est fermé, donc il faut monter à Vesoul donc c'est trop de route pour faire régulièrement du sport. Donc je me suis dit : « pourquoi pas la gym ? » Mais au départ ce n'était pas ce que je voulais. Je n'ai pas choisi la gym pour la gym j'ai choisi par défaut parmi ce qu'on pouvait faire. Comme sport il y a le sport avec les aînés et il y a la F.R., le sport avec les aînés, ça se rapproche plutôt du yoga, c'est des trucs...(rires), ça ne me tente pas.

Q : _ Vos motivations c'était quoi ?

R : _ Rester en forme surtout, faire quelque chose de régulier, m'astreindre à quelque chose de régulier parce que c'est facile, quand on fait tout seul, bof ! On a vite fait de dire : « non, je n'y vais pas ». Alors que là, on va à la gym, on ne manque pas avec X, on ne manque vraiment que quand on n'est pas là.

E29, gymnastique, Jussey

⁹¹⁷ Voir le tableau n°8 en ANNEXE n°7.

⁹¹⁸ Voir le tableau n°10 en ANNEXE n°7.

⁹¹⁹ Bouet M., *La signification du sport, op.cit.*, p.471.

⁹²⁰ E19, tennis, Jussey.

Par ailleurs, l'engagement associatif peut également s'inscrire dans des finalités non spécifiques à la mise en jeu du corps. En reprenant Joffre Dumazedier⁹²¹, le délassement, le développement personnel et le divertissement font partie des aspirations des adhérents des clubs sportifs ruraux. Ainsi, le bien-être psychique apparaît comme une motivation non négligeable de la pratique physique et sportive⁹²². Cet item recueille 16,6% des citations totales (3^{ème} position des réponses les plus citées) et 126 personnes (soit 37,8%) l'ont mentionné. Dans le prolongement, nous remarquons que le plaisir demeure le mot associé le plus souvent à la pratique sportive : il est évoqué par 199 répondants (soit 59,7% de l'échantillon total) et recueille 30,3% des citations totales⁹²³. Dans une moindre mesure, les notions d'épanouissement, de divertissement et de temps personnel ne recueillent respectivement que 9,5%, 8,1% et 2,3% des citations totales. Pour certains sportifs ruraux, la pratique joue un rôle important dans la récupération, réparer des détériorations physiques et/ou nerveuses qui résultent notamment des obligations de l'activité professionnelle. Dans ce cadre loisir, ils ne sont pas « *là-bas pour se prendre la tête et s'énerver tous les soirs, repartir d'un entraînement plus énérvé*⁹²⁴ » qu'ils n'y sont arrivés. Par cette activité, les adhérents évacuent leur stress et se délivrent de la fatigue.

« Q : *Qu'est-ce qui vous a amené à pratiquer dans ce club ?*

R : *_ C'est plus en fait, de la détente que pour faire des concours, donc c'était plus cet aspect là qui m'intéressait.*

Q : *_ Qu'est-ce qui vous a orienté vers la pratique du volley-ball ?*

R : *_ C'était un des rares sur Jussey où c'était vraiment détente, les autres c'était plus pour faire de la compétition, ce n'était pas mon truc.*

Q : *_ Donc pour vous, c'était plutôt de vous changer les idées, pour un bien-être personnel ?*

R : *_ Oui, voilà.*

Q : *_ A l'époque vous disiez que c'était aussi un moyen de sortir de chez vous, de rencontrer du monde, d'être avec du monde ?*

R : *_ Le problème déjà, c'est que moi je suis coiffeuse, donc du monde, j'en vois toute la journée mais c'est toute la journée où il faut être sérieux, pas forcément dire des blagues, dire ce qu'on pense. C'est vrai qu'à l'époque, le volley si on avait envie de dire « merde », on disait merde. Pas forcément méchamment, mais voilà, on va dire que ça pouvait sortir, alors qu'au travail non.*

Q : *_ Donc c'était un moyen pour vous de...*

R : *_ Décompresser, relâcher la pression.*

E27, volley, Jussey

L'exercice corporel répond à un besoin de rupture, un désir d'évasion ou de fuite avec l'univers quotidien afin « *de déconnecter avec la vie de tous les jours*⁹²⁵ », « *penser à autre chose*⁹²⁶ », « *s'aérer la tête. Se dépenser pour s'aérer la tête, pour faire d'autres choses.*⁹²⁷ » Il permet aux pratiquants de lâcher prise et de décompresser le temps de la pratique pour sortir des tracasseries quotidiennes.

Dans cette section, nous avons donc vu que les fonctions hygiéniques, de dépassement et de loisirs liées plus généralement à l'activité sportive demeurent des ressorts essentiels qui donnent

⁹²¹ Dumazedier J., *Vers une civilisation du loisir ?*, op.cit.

⁹²² Voir le tableau n°6 en ANNEXE n°7.

⁹²³ Voir le tableau n°10 en ANNEXE n°7.

⁹²⁴ E26, volley, Jussey.

⁹²⁵ E2, football, Arçon.

⁹²⁶ E3, football, Arçon.

⁹²⁷ E28, gymnastique, Jussey.

sens à l'engagement dans une association sportive en milieu rural⁹²⁸. Ce constat n'est guère surprenant au regard des enquêtes générales sur les pratiques sportives des français⁹²⁹ qui montrent que le bien-être individuel, la détente, la santé apparaissent comme des motifs forts de la pratique d'une activité physique et sportive, qu'elle soit associative ou non ; plus de 80% y aspirent. Par contre, seuls 64% des sportifs recherchent la rencontre avec autrui. Dans ces conditions, le sport en milieu rural ne semblerait pas mobiliser explicitement des besoins de connectivités sportives, d'affiliation à autrui ou au groupe. Or, nous observons que d'autres raisons, notamment extra-sportives, exercent une influence sur l'engagement des sportifs ruraux au sein d'associations particulières, où les attaches relationnelles (les « *connexités* »), entre autres, sont des éléments constitutifs qui orientent la participation associative et son évolution.

5.3.3 Des raisons extra-sportives

Le premier but des clubs sportifs est de permettre aux individus qui le souhaitent de pratiquer l'activité sportive qu'ils désirent. Plus généralement, l'association sportive est un regroupement de personnes qui ont un intérêt commun par rapport à une discipline, la pratique de cette activité pour les sportifs et l'organisation de celle-ci pour les dirigeants par exemple. C'est donc l'objet sportif, en lien avec l'exercice corporel, qui fonde la spécificité de la présence et de l'engagement de chacun dans les associations sportives rurales. Au-delà de ces aspects purement sportifs, nous observons, par ailleurs, des raisons extra-sportives qui influencent le choix de club des sportifs ruraux. Dans un premier temps, nous allons voir que l'engagement sportif dépend des logiques d'affiliations des sportifs ruraux et notamment des « *connexités* » antécédentes. Dans un second temps, nous montrerons que la dimension de la « *communalité* » joue un rôle important dans l'adhésion sportive, surtout lorsque la discipline est perçue comme une véritable passion. Dans un troisième temps, nous verrons que cet engagement sportif peut être la conséquence d'une volonté d'intégration sociale. Dans un quatrième temps, nous reviendrons sur le facteur spatial, et notamment la proximité qui semble être l'une des motivations importantes des sportifs ruraux à pratiquer. Enfin, dans un cinquième et dernier temps, nous évaluerons l'impact de l'image sur l'engagement des sportifs ruraux.

5.3.3.1 Le rôle des « *connexités* » antécédentes

Les attaches relationnelles, entre les pratiquants, sont des éléments constitutifs de la participation associative. Si les membres ne cherchent pas forcément, au départ, à agrandir leur réseau de relations par leur adhésion, ils aiment retrouver leurs partenaires de pratique. Quelle que

⁹²⁸ Notons tout de même que ces significations ne se semblent pas spécifiques au milieu rural, puisqu'elles correspondent à celles retrouvées par Clotilde Talleu au sein des associations sportives strasbourgeoises. Pour plus de précisions, voir : Talleu C., « *Etre ensemble* » dans *les associations sportives. Contribution à une sociologie des sociabilités*, op.cit., p. 346.

⁹²⁹ Mignon P., Truchot G., *Les pratiques sportives en France*, op.cit.

soit l'intimité du lien partagé, les attachements créés sont une source de satisfaction et de plaisir ; ceux-ci accompagnent agréablement l'activité sportive. Les pratiquants, quels que soient leur âge, leur sexe, leur discipline, « définissent leur participation associative à l'entrecroisement des logiques d'accomplissement et d'affiliation, du sport et de la sociabilité, de la pratique et du groupe.⁹³⁰ » D'une manière générale, les adhérents apprécient de rencontrer leurs partenaires de pratique dans les divers temps de la vie du club⁹³¹. Les membres insistent généralement sur l'aspect sympathique et convivial de la vie associative et sa contribution à la création du lien social. Ainsi, l'une des principales motivations de la pratique sportive rurale est de « retrouver ses amis ». Dans la phase quantitative, cette modalité de réponse recueille 23,6% des citations totales et 53,7% (soit 179) des répondants l'ont mentionnée. La modalité « faire des rencontres » recueille, elle, 8,6% des citations totales, si bien que dans l'ensemble, les motivations liées à la recherche d'affiliations dans le club obtiennent 62,3% des citations totales⁹³². Dans le prolongement, nous observons bien que la convivialité est une notion qui est largement associée à la pratique sportive en milieu rural ; ce mot arrivant en deuxième position des réponses enregistrées avec 17,2% des citations totales, correspondant à 33,9% des répondants l'ayant évoquée⁹³³.

Aussi, au cours de l'adhésion associative, les affiliations peuvent devenir un facteur déterminant dans l'organisation de la pratique sportive et la poursuite de l'engagement au sein des clubs. La nature de ces relations peut influencer la participation associative et elle peut devenir un motif important dans le choix d'un club particulier. En effet, nous avons vu précédemment que l'adhésion à un club sportif rural relève d'une procédure incontournable notamment à travers l'étape de la formulation d'une demande. Cette étape demeure une conséquence de différentes « connexités » qui pourraient exister entre les individus. Dans cette section, nous allons tenter d'analyser le poids de ces attaches relationnelles qui sont de nature amicale, professionnelle et familiale. Nous avons également identifié, entre les adhérents et un entraîneur, qui exerce une influence importante sur les modes d'engagement des sportifs ruraux : quatrième type de liens.

1/ Des « connexités » amicales

La plupart du temps, le club sportif contribue à la création d'attachements affinitaires choisis mais d'autres types de relations, notamment amicales, peuvent être importées dans la sphère du club, dès lors, ce transfert vient alimenter le réseau sportif associatif. Globalement, nous pouvons distinguer deux processus distincts dans l'influence de ce type de « connexités » sur l'engagement des sportifs ruraux. Tout d'abord, deux amis, ou copains se découvrent une passion commune pour telle ou telle discipline sportive et décident de s'inscrire ensemble dans une association. Cette

⁹³⁰ Talleu C., « *« Etre ensemble » dans les associations sportives. Contribution à une sociologie des sociabilités* », *op.cit.*, p. 350.

⁹³¹ Nous insisterons plus précisément sur ce point dans le chapitre 4 suivant.

⁹³² Voir le tableau n°6 en ANNEXE n°7.

⁹³³ Voir le tableau n°10 en ANNEXE n°7.

situation correspond plus particulièrement aux liens scolaires, donc les plus jeunes, entre des copains d'école notamment, sont « *contents de se retrouver au foot, en dehors du foot à l'école*⁹³⁴ » ou bien au judo, en tout cas dans les seules associations sportives du territoire.

« Sinon dans ce temps-là, il y avait aussi des copains d'école qui allaient au judo dans le village d'à côté mais..., il y avait judo, foot, c'était tout, y avait pas de piscine, il y avait rien du tout donc c'était l'un ou l'autre. »

E12, football, Larians

Le transfert de relations se réalise dans ce cas, par une adhésion commune et simultanée au même club.

« C'est un copain de classe de primaire qui faisait partie du club qui avait le même âge que moi qui m'a dit : « viens jouer au foot » et puis mon père m'a inscrit. (...) C'était plus l'occasion de rester entre copains, en plus on jouait aussi au foot dans la cour de récré, donc c'était le chemin logique, le sport logique. A cet âge-là on se pose pas beaucoup de questions, on suit les copains. »

E1, football, Arçon

Cependant, la volonté de ne pas se retrouver « seul » au sein d'un club conduit également des adultes, à travers leurs liens amicaux, à connaître aussi une adhésion simultanée.

« R : J'étais avec une amie. J'y suis toujours allée avec une amie, toujours la même.

Q : _ Elle faisait déjà partie du club de gym ?

R : _ Non. Non.

Q : _ D'accord et avec votre amie comment ça s'est passé, c'était une volonté des deux ou il y a plus quelqu'un qui a poussé l'autre ?

R : _ Non, c'est les deux. On en a discuté parce qu'elle connaissait quelqu'un qui y allait et puis on s'est dit : « tiens ! Pourquoi pas.

Q : _ Est-ce vous vous connaissiez d'autres personnes au sein du club ?

R : _ Pas à ce moment là. »

E28, gymnastique, Jussey

Cette importation de relations amicales au sein de la sphère du club peut également prendre la forme d'une invitation. Aussi, les sportifs déjà en place dans l'association invitent leurs amis susceptibles d'adhérer au club à participer à un entraînement, ce qu'on avait appelé précédemment l'étape de la pré-inscription :

« Moi, c'était un copain qui jouait à Arçon, et puis je suis allé à Arçon avec lui pour voir comment ça se passait. »

E3, football, Arçon

Un individu peut alors, être incité à adhérer à un club sportif rural par un ou plusieurs membres de son réseau amical déjà engagés, c'est-à-dire « *des amis jouant déjà au club*⁹³⁵ » ; ceux-ci lui suggérant de les rejoindre dans l'association.

« C'est des personnes que je connaissais. On va dire certaines que je connaissais bien et d'autres que je connaissais un petit peu moins bien, qui étaient des copains, justement de mes copains mais ce n'était pas des inconnus. C'était des gens que je connaissais, que j'avais déjà côtoyés et disons que moi, du fait que j'arrivais pour habiter par là-bas, bah ! C'était des gens que je savais que j'allais continuer à les revoir régulièrement et que je venais de rencontrer et qui allaient devenir des gens avec qui j'allais devenir ami, devenir copain, quoi ! Mais on va dire que c'était le début de gens où je savais quoi... Donc dans tous les

⁹³⁴ E12, football, Larians.

⁹³⁵ E6, football, Arçon et E14, football, Larians.

cas, ce n'était pas des inconnus, c'était des personnes que je connaissais. (...) En arrivant au club de Jussey, je n'arrivais pas du tout en terre inconnue quoi ! Je connaissais déjà beaucoup, beaucoup, beaucoup de monde, vraiment pas de problème, mais je n'avais jamais fait le pas. »

E20, tennis, Jussey

Ainsi, le fait de connaître du monde déjà en place au sein d'une association influence les modalités d'engagement, puisque comme nous le souligne une volleyeuse, différentes personnes l'ont influencée vers son club : « *on va dire que je connaissais tout le monde dans le club, donc ça aide.*⁹³⁶ » Le fait que le réseau de connaissances ait déjà un sentiment d'appartenance à un collectif particulier et l'évocation régulière d'attributs communs peuvent finir, à la longue, par donner envie aux sportifs non adhérents.

Nous remarquons que l'intensité de ces attaches relationnelles n'exerce pas la moindre importance sur l'engagement des sportifs ruraux. Celle-ci se matérialise par des termes qualifiant la nature de ces liens. En effet, dans la phase quantitative de la recherche, les sportifs ruraux avaient l'opportunité de désigner les membres de leur club⁹³⁷. Les résultats confirment la prédominance des liens amicaux puisque 47,4% des répondants considèrent les membres de leur club comme des amis, (modalité qui recueille 36,4% des citations totales) et 39,9%, comme des copains⁹³⁸ (modalité qui recueille 30,6% des citations totales). Les relations superficielles (« connaissance ») recueillent 15,4% des suffrages (modalité citée par 20,1% des répondants). Par ailleurs, 14,4% des répondants considèrent les membres de leur club comme de simples co-équipiers et seulement 7,2% comme des partenaires. Dès lors, quelle que soit la nature des liens amicaux, forts, faibles, proches, distanciés, ceux-ci peuvent avoir un impact sur l'adhésion d'un individu au sein d'un club particulier.

Ainsi, à partir du moment où l'envie de pratiquer une discipline en club se fait peu à peu sentir, pour certains sportifs ruraux, l'adhésion à un club spécifique devient quelque chose de tout à fait naturel, entre autre, parce qu'ils possèdent déjà des attaches relationnelles avec des membres du club. Une cavalière possédait déjà des chevaux chez elle, si bien que lorsque ses amis montèrent le centre équestre de Jussey, il devenait naturel qu'elle y adhère.

« Q : Comment s'est déroulée votre première inscription au sein du centre équestre ?

R : _ Nous, c'est un petit historique un petit peu différent, parce que les gens, avant qu'ils créent, qu'ils installent le centre équestre, on était déjà amis avec eux. Donc ça s'est fait tout naturellement on va dire. Parce qu'on les connaissait, et on avait déjà des chevaux de longue date, donc ça nous arrangeait bien quoi.

Q : _ Donc vous connaissiez personnellement la personne qui a monté le centre ?

R : _ Oui c'est grâce à elle que nous avons adhéré. »

E22, équitation, Jussey

D'une manière générale, la pratique sportive associative permet de passer d'agréables moments en compagnie de ses amis ou d'équipiers que l'on apprécie plus particulièrement. La phase quantitative permet de confirmer que les liens amicaux sont les plus présents au cours de la

⁹³⁶ E27, volley, Jussey.

⁹³⁷ Voir le tableau n°23 en ANNEXE n°7.

⁹³⁸ Nous faisons ici une distinction entre les termes amis et copains dans le degré d'intensité de lien amical entre deux personnes.

pratique physique et sportive⁹³⁹. En effet, 56,5% des répondants pratiquent avec un ou plusieurs de leurs amis (modalité recueillant 41,3% des citations totales). La pratique sportive constitue donc une occasion parmi d'autres d'entretenir et de raffermir⁹⁴⁰ un lien amical tissé antérieurement et dans d'autres sphères relationnelles. Outre les attaches relationnelles de nature amicale, d'autres relations affinitaires peuvent être transférées dans le club. Elles peuvent provenir du lieu d'habitation : la modalité de réponse « groupe du village » obtient 17,8% des citations totales et a été mentionnée par 24,3% des répondants et ils sont 3% à avoir cité les « voisins ». Les liens territoriaux, créés au sein du village tiennent donc une bonne place ici, puisque les sportifs n'hésitent pas à évoquer le fait qu'ils pratiquent avec un groupe, en faisant référence à leur territoire⁹⁴¹. Cependant, d'autres attaches provenant d'autres contextes, notamment familiaux ou professionnels, peuvent être importées dans la sphère du club.

2/ Des « connexités » professionnelles

De la même manière que les attaches relationnelles précédentes, celles-ci sont également à l'origine de l'engagement des sportifs ruraux. La nature de ces liens conduit les adhérents à inciter leurs collègues à devenir membre du club afin de renforcer ces liens professionnels pour, pourquoi pas, les transformer en des liens amicaux. Comme nous l'explique un footballeur novice d'Arçon, celui-ci s'est lancé dans cette activité sportive après un pari avec ses collègues :

« Alors ma première inscription, c'était par rapport à des collègues et amis qui étaient déjà dans le club où je me suis inscrit. Ça s'est fait par leur intermédiaire. (...) Oui c'est ça, c'était un peu sur un pari... Parce que moi, j'avais jamais fait de foot avant, ça s'est fait un peu... C'était pas forcément spontané de ma part, ils étaient un peu insistants, et puis après, j'y suis allé de bonne volonté après. Mais l'initiative du truc, ce n'est pas moi, c'est eux. »

E3, football, Arçon

Dès lors, les sportifs ruraux, déjà en place dans leur club, n'hésitent pas à communiquer sur leur club auprès de leurs collègues, pour, d'une part, les informer de l'existence du club et, d'autre part, les inciter à venir les rejoindre.

« Q : C'est par une collègue en fait qui connaissait l'association, qui m'a dit que cela existait sur Jussey (...) Donc c'est par oui-dire en fait, c'est par... »

R : _ Et cette personne, c'était une de vos amies proches ?

Q : _ C'était une collègue, aussi une amie, mais c'est une collègue de travail qui est aussi une amie.

Q : _ Cette personne qui vous a incitée à aller au club, ça faisait combien de temps qu'elles étaient dans le club ?

R : _ Une bonne dizaine d'années. »

E28, gymnastique, Jussey

Il arrive, par ailleurs, qu'en terme de communication, les adhérents vantent l'ambiance de leur club si bien que leurs collègues sont incités à venir prendre le pouls de l'association, parfois

⁹³⁹ Voir le tableau n°22 en ANNEXE n°7.

⁹⁴⁰ Nous précisons ce point ultérieurement, notamment le renforcement de liens antécédents, dans la section : 5.4

⁹⁴¹ Sur le rapport entre les liens territoriaux et les liens sociaux, voir : Vermeersch S., « Liens territoriaux, liens sociaux : le territoire, support ou prétexte ? », *Espaces et sociétés*, vol.3, n°126, 2006, p.53-68.

même sur le versant extra-sportif. Aussi, les membres de l'USLM jouent de l'image de leur club pour inviter leurs collègues à venir prendre part aux manifestations organisées par le club :

« Comme je disais tout à l'heure, les collègues du crédit, je leur ai dit de venir une première année, ils sont venus, ils étaient deux, ils ne connaissaient personne. Il y a...je ne sais pas combien de personnes à la fondue. Ils étaient deux et ils ont dit à tous leurs copains « l'année prochaine, on y va tous ensemble, c'est super bien. » Il ne connaissait personne, mais ils ont tout de suite été intégrés enfin voilà. »

E12, football, Larians

Pour autant, il est quand même nécessaire que cette « *connexité* » professionnelle se traduise par une forme de lien qui penche sur des liens amicaux et qu'elle ne se limite pas à de simples relations courtoises, respectueuses de travail. Le collègue est alors comparé à un copain ou un ami fréquenté dans une institution particulière :

Ainsi, nous voyons, qu'au même titre que les « *connexités* » amicales, les attaches relationnelles professionnelles peuvent être également importées dans la sphère du club, influençant par la même occasion l'engagement des sportifs ruraux.

3/ Des « connexités » familiales

Nous avons vu dans les chapitres précédents que les aspects liés à la famille étaient très importants au sein de la configuration, puisque certains clubs possèdent un mode de fonctionnement de type familial et que l'un des systèmes de valeurs défendu par les clubs ruraux tourne autour de cette notion de famille. Il est alors normal de retrouver des attaches relationnelles familiales comme facteur d'influence sur l'engagement des individus dans un club sportif, même si nous avons vu également que l'une des modalités de l'engagement dans une association sportive était la conséquence de dispositions familiales :

« R : J'y suis allé avec mon cousin, on y est allé après l'école, s'inscrire. Je n'étais pas encore à l'école, les cousins oui. J'ai beaucoup de cousins au club donc on y allait ensemble. (...) Au début, c'était pour être avec les autres. Les autres étaient au club de foot, alors on allait avec eux. A quatre ans on n'a pas vraiment des grosses idées.

Q : _ Et ce sont des cousins que vous voyiez régulièrement à l'époque ?

R : _ Oui, oui, je les vois toujours.

Q : _ Vous les voyez toujours, donc ce sont eux qui sont les personnes clés de votre adhésion au club ?

R : _ Oui, mes parents aussi, mon papa jouait dans ce club, quand je me suis inscrit il jouait aussi dans ce club. »

E5, football, Arçon

Dans cette perspective, les résultats quantitatifs indiquent que 40 répondants (soit 12%) pratiquent avec leur compagnon, que 6,6% d'entre eux pratiquent avec leur(s) frère(s) / sœur(s) et 10,8% avec leur(s) enfant(s)⁹⁴². Plus précisément, nous observons que près de la moitié de notre échantillon, 156 répondants (soit 46,8%), ne passent pas de temps au sein de leur club avec des membres de leur famille⁹⁴³. Donc à l'inverse, ils sont 53,2% à passer du temps avec des membres de leur famille. Parmi ceux-ci, 25,1% se retrouvent dans leur club avec leur(s) fils / fille(s), 22,7%

⁹⁴² Voir le tableau n°22 en ANNEXE n°7.

⁹⁴³ Voir le tableau n°24 en ANNEXE n°7.

avec leur(s) frère(s)/sœur(s), 22,3% avec leur compagne(on) et 15,1% avec leurs parents⁹⁴⁴. Nous remarquons une prédominance de la famille nucléaire dans les « *connexités* » familiales au sein des clubs. L'importance de ces attaches relationnelles est plus ou moins forte suivant les clubs et, à ce titre, l'USLM apparaît comme celui qui en possède le plus ; nous rappelons que la création du club s'est réalisée sous l'impulsion de cinq frères et de quatre cousins. Pour autant, dans cette situation, les protagonistes et leurs descendants se défendent d'être un club fermé ou de former une « *mafia* » :

« Alors je reviens juste sur le fait qu'on est cinq de la famille, on pourrait dire « ça fait mafia ou machin ! C'est le club des P ! » Mais en fait, il y en a plein qui ne savent même pas que je suis de la famille, enfin voilà, je ne me vante pas, je ne l'ai pas dit, je n'ai pas que ça à foutre. Je ne suis pas là parce que je suis un P. Je suis là parce que j'aime le foot. Les gens, il y en a qui ne savent même pas. »

E12, football, Larians

Les sportifs peuvent donc être orientés dans le choix de leur club par les aïeuls (parent(s), grand(s)-parent(s) ou oncle(s)), par des membres de la même génération qu'eux (frère(s) / sœur(s)), mais il arrive parfois qu'ils soient influencés également par leurs enfants (fils / fille(s))⁹⁴⁵. Ainsi, en milieu rural, les modalités de participation des sportifs ruraux peuvent être largement influencées par les relations familiales.

4/ Des « connexités » avec un entraîneur

Pour compléter l'analyse des différents types d'attaches relationnelles exerçant un rôle important sur l'adhésion d'une personne dans un club rural particulier, nous observons que les contacts qui peuvent être noués avec l'un des responsables du club, notamment l'entraîneur, apparaissent comme très importants. Aussi, nous distinguons deux processus différents.

Le premier révèle que le feeling, les bonnes vibrations perçues lors du premier contact, avant l'adhésion, avec l'entraîneur conduisent à une inscription ultérieure. Une cavalière nous indique que tout a commencé lorsqu'elle a rencontré le propriétaire pendant les travaux de construction du centre équestre.

« Q : Est-ce qu'il y a des personnes qui vous ont encouragée à aller là-bas ?

R : _ Non parce que comme c'était tout récent, tout neuf...Je suis allée sur les travaux de construction, discuter un peu avec le propriétaire, donc on a établi un bon contact donc voilà. »

E25, équitation, Jussey

L'ancienneté de ce type d'attache n'est donc pas très grande mais privilégie un contact amical avec l'entraîneur, dès les premières rencontres.

« Q : Est-ce qu'il y a eu des personnes qui ont joué un rôle dans votre adhésion au club ?

R : _ Celui qui l'a ouvert, enfin le directeur du club, puisque finalement je montais à cheval avec lui, et il a passé son monitorat et moi j'étais cavalière avec lui, donc du coup je l'ai suivi quand il a ouvert le club.

Q : _ Vous le connaissiez depuis longtemps ?

⁹⁴⁴ Voir le tableau n°24 bis en ANNEXE n°7.

⁹⁴⁵ Voir les processus de transmission à rebours : Segalen M., *Sociologie de la famille*, op.cit.

Le deuxième processus, au contraire, met l'accent sur une antériorité plus importante de la relation avec un entraîneur. Ces attaches se construisent petit à petit jusqu'à atteindre un niveau d'intensité relativement élevé et alors, les individus lient leur destin sportif. Ainsi, notamment lorsqu'un entraîneur quitte un club pour en rejoindre un nouveau, ses anciens joueurs le suivent. C'est ce qui s'est passé à Larians où l'USLM a bénéficié de l'arrivée de l'entraîneur d'un club voisin, pour accueillir de nouveaux joueurs qui avaient suivi leur coach.

« R : Mon entraîneur, qui était de Pérouse, a été demandé pour entraîner à Larians et du coup, j'ai suivi mon coach. Comme on jouait une division plus haute, du coup, mon coach m'a dit: « l'année prochaine, j'entraîne Larians » qui l'avait demandé pour entraîner, et puis hop, on est quelques joueurs à l'avoir suivi et à être partis à Larians.

Q : _ Donc c'est le coach...

R : _ Voilà j'ai suivi le coach... J'ai suivi le coach... »

E13, football, Larians

Au même titre que les attaches relationnelles amicales, professionnelles et familiales, celles avec un entraîneur font partie des « *connexités* » antécédentes qui jouent un rôle important dans l'engagement des sportifs eu sein des clubs en milieu rural.

5.3.3.2 L'engagement passionnel

En milieu rural, outre un engagement influencé par des « *connexités* » antécédentes, notre recherche nous permet d'évoquer également l'engagement passionnel. Tous les sportifs ruraux possèdent des attributs communs mais la « *communalité* » des membres d'un même club réside en une attirance pour une discipline sportive particulière ; attirance qui peut être vécue pour certains d'entre eux, comme une passion. Le passionné se définit comme celui qui se projette dans un objet avec « *toutes les fibres de son vouloir*⁹⁴⁶ ». L'engagement passionnel correspond à la conscience intime d'un choix volontaire, ici, sportif. Dans son usage contemporain, Christian Bromberger parle, lui, de « *passions ordinaires*⁹⁴⁷ ». Ainsi, les modalités de participation des sportifs ruraux et plus particulièrement de l'archer interrogée au cours de la recherche, correspondent parfaitement avec l'« anatomie » réalisée par Bromberger des passionnés ordinaires. Nous repérons en effet, chez notre sportive, les différents « signes extérieurs », mis en lumière⁹⁴⁸ par l'auteur. Dans l'extrait

⁹⁴⁶ Selon les mots de Hegel G-F., *La raison dans l'histoire*, Paris, 10-18, 1954, p109 in Bromberger C., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, Paris, Bayard, coll. « Sociétés », 1998, p.25.

⁹⁴⁷ Christian Bromberger indique que, dans son usage quotidien, le sens du concept de passion « *s'est non seulement décentré, mais il s'est aussi quelque peu affadi ; il consacre des expériences sensibles et des intérêts intenses, que guette sans doute toujours l'excès (la manie), mais qui sont le plus souvent domestiqués et socialement autorisés. C'est en ce sens que l'on peut parler de passions ordinaires. Partagés massivement, assumés individuellement, acceptés moralement, vécus intensément (mais sans abus dangereux), ces engouement sont perçus comme des aspirations légitimes à la réalisation de soi et au ré-enchantement du monde.* » Bromberger C., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, *ibid.*, p26.

⁹⁴⁸ L'auteur repère sept signes extérieurs chez un passionné ordinaire : le coût financier / le coût temporel / un mélange de souffrance et de jouissance / le degré d'expertise / les qualités ludiques et dramatiques / une dimension compétitive / l'opposition et le conflit. Bromberger C., *Passions ordinaires. Du match de football au concours de dictée*, *ibid.*

suivant, nous pouvons voir que, sans réellement savoir pourquoi, elle s'est peu à peu intéressée au tir à l'arc en passant devant les cibles du terrain de sport de Besançon.

« Q : Et quel a été le déclic ?

R : _ Je ne sais pas pourquoi, je vous jure. Mais j'en rêvais toujours, quand je passais devant ces cibles à la Malcombe [plaine comportant des terrains de sports située à Besançon]. Je me disais : « mais la chance qu'ils doivent avoir ! » C'est fou ça, quand même ! Par contre, je vais voir des golfeurs, non cela ne va pas me faire ça. C'est comme si c'était un rêve d'enfant, peut-être. Je ne sais pas. »

E9, tir à l'arc, Vercel

Avant d'adhérer à un club pour pratiquer cette activité sportive, « *un club qui lui correspondait* » souligne-t-elle, elle s'est donc, de plus en plus, intéressée à la discipline, mais une fois ce cap franchi, elle s'est complètement passionnée pour cette discipline.

« R : Mais comment je suis allée au tir à l'arc ? C'est parce que je passais devant les cibles de la Malcombe et je me disais « la chance qu'ils ont ! » Non mais moi je suis assez passionnée par cela. Mais c'est intéressant comme truc ! Ah oui moi j'ai lu des bouquins et tout. Des fois je prends des bouquins, je lis sur l'archerie.

Q : _ Donc votre passion, elle est vraiment née...

R : _ De ce que j'ai vu, de mon inscription, de ma prise d'initiatives. J'aimais bien avant, si vous voulez, mais je n'y avais jamais touché. Je n'avais jamais touché à l'arc. (...) Mais moi, comme cela me passionne, ce truc, le tir à l'arc, au départ j'étais partie dans le loisir. C'est vraiment agréable comme... Je ne sais pas comment l'expliquer. C'est comme si quelqu'un, il aime le foot, il aime le foot, quoi ! (...) Ce qui m'a motivée..., je ne sais pas, je trouve ça déjà beau. Je trouve que c'est un bel objet, l'arc en général. L'esthétique. C'est féminin je trouve, enfin ça, c'est ma représentation quoi. Et puis c'est beau, moi je trouve... Après, une fois que vous pratiquez, vous percevez que le tir à l'arc ce n'est pas... Comme ça hein ! C'est assez respectueux, il y a des règles, il y a une sorte de politesse à avoir, au niveau vestimentaire aussi. On va dire que c'est assez resté, on va dire, style anglais. Vous voyez, un peu la mentalité du sport anglais, je trouve. »

E9, tir à l'arc, Vercel

Nous remarquons que ce type de sportifs ne sait pas forcément d'où cette passion leur est venue. Toujours est-il que, quelque soit la discipline sportive, ces pratiquants ont « *toujours aimé*⁹⁴⁹ » leur activité, comme s'« *il y avait déjà un pré-requis*⁹⁵⁰ » et ils incarnent de véritables « *mordus*⁹⁵¹ » de football, d'équitation, de tennis, etc. L'engagement passionnel est le fruit de sentiments très intimes, très personnels qui orientent alors fortement les modalités de pratique des sportifs ruraux, en fonction des clubs auxquels ils adhèrent.

5.3.3.3 Une reconexion vers le social

Nous venons de voir que l'adhésion sportive dans un club particulier pouvait dépendre de « *connexités* » antérieures ou d'un engagement passionnel. Dans un troisième temps, nous verrons, ici, que cet engagement sportif peut être la conséquence d'une volonté d'intégration sociale. Celle-ci sous-entend une reconexion vers le social, notamment pour les individus qui ressentent une forme d'isolement, et pour les néo-ruraux qui cherchent à s'intégrer sur leur territoire.

⁹⁴⁹ E2, football, Arçon.

⁹⁵⁰ E3, football, Arçon.

⁹⁵¹ E17, football, Larians.

En effet, pour les personnes dont « *ça fait pas longtemps*⁹⁵² » qu'elles habitent dans la région, la pratique sportive associative peut constituer un moyen important pour s'y intégrer. Nous rappelons que nous envisageons les associations sportives, en tant qu'« *institutions intermédiaires*⁹⁵³ », c'est-à-dire que le mouvement associatif est chargé de produire de la solidarité sociale, à travers la socialisation et la construction du lien social. Aussi, l'un des sportifs interrogés qui arrive de la région lyonnaise, nous indique qu'il « *voulait jouer au foot* » parce qu'il n'est « *pas originaire d'ici* » puisque « *ça fait 6-7 ans seulement qu'il est dans la région*⁹⁵⁴ ». Par ce biais-là, il espérait, à juste titre, tisser de nouveaux liens et provoquer de nouvelles rencontres, autour d'un attribut commun : la pratique sportive.

Par ailleurs, nos observations, surtout sur la commune de Jussey, montrent que le sport et plus spécifiquement le monde associatif joue un rôle social important au sein du village. De part la situation géographique du territoire, entre autres, nous avons ressenti une forme d'isolement d'un certain nombre de jusséens et les personnes interrogées de ce village n'ont pas manqué de souligner l'importance qu'avait suscitée leur adhésion sportive en termes de reconnexion sociale. En effet, cela leur permet de « *voir des gens*⁹⁵⁵ », et « *par l'intermédiaire du tennis aussi, de connaître d'autres personnes, pour connaître du monde aussi quoi.*⁹⁵⁶ » La pratique sportive n'est alors plus qu'un prétexte à cette reconnexion sociale comme nous l'explique une institutrice, nouvellement arrivée sur le secteur de Jussey, qui s'est lancée dans la gymnastique, sans autre objectif que de faire des rencontres pour reformer son réseau social sur le territoire. Son adhésion lui a permis de tisser de nouveaux liens. En conséquence, l'aspect relationnel est largement mis en avant, et ce, d'autant plus pour les personnes qui ont souffert d'isolement en restant seul à leur domicile pendant une trop longue période.

« *Q : Quel a été le rôle du groupe, du club à votre égard quand vous avez intégré le club ?*

*R : Euh... C'était une **reconnexion** envers le milieu social, parce que je suis restée longtemps à la maison toute seule, sans voir personne, donc c'était un but de socialisation on va dire, pouvoir rencontrer des gens extérieurs de d'autres milieux socioculturels, de discuter, de partager, de...tout ça. »*

E24, équitation, Jussey

En milieu rural, la situation sociale des individus peut donc influencer leur engagement dans une association sportive, notamment s'ils utilisent ce biais-là pour se reconnecter au milieu social de leur territoire. Cela peut même parfois impulser un retour dans une vie sociale foisonnante à travers d'autres adhésions dans d'autres clubs, comme dans le cas d'une femme divorcée et retraitée de l'éducation nationale vivant recluse, qui, finalement, « *est allée vers le club des aînés*⁹⁵⁷ », en adhérant, au club de gymnastique.

⁹⁵² E2, football, Arçon.

⁹⁵³ Sainsaulieu R., *Des sociétés en mouvement. La ressource des institutions intermédiaires, op.cit.*, p.16.

⁹⁵⁴ E2, football, Arçon.

⁹⁵⁵ E27, volley, Jussey.

⁹⁵⁶ E19, tennis, Jussey.

⁹⁵⁷ E29, gymnastique Jussey.

5.3.3.4 La proximité comme motif d'adhésion

Dans un quatrième temps, il nous paraît indispensable de nous arrêter un instant sur le facteur de proximité comme déterminant de l'engagement sportif. Nous avons vu précédemment⁹⁵⁸ que les associations sportives rurales exerçaient une attraction sur un territoire plus ou moins large. En effet, hormis le club de l'USLM qui possède une zone de chalandise qui s'étend sur une cinquantaine de villages, dans un périmètre d'une vingtaine de kilomètres, et de l'AS Plateau qui s'étend jusqu'à une cinquantaine de kilomètres, les autres clubs de l'étude possèdent une influence plus limitée. La proximité semble alors un facteur important à la pratique sportive en milieu rural⁹⁵⁹.

Nous tenons à rappeler ici, quelques résultats quantitatifs qui indiquent que près de 41,8% des répondants disent pratiquer dans leur village, ils sont 39,2% à pratiquer au sein d'un village voisin de leur domicile. Ils sont 18,7% à se déplacer d'un autre village⁹⁶⁰. Aussi, la proximité apparaît comme une motivation importante pour la pratique sportive associative. Il s'avère effectivement que, derrière les dispositions familiales et les aspects liés à l'ambiance des clubs, celle-ci demeure un facteur décisif dans le choix de pratiques. Cette modalité de réponse recueille 17,8% des citations totales et a été mentionnée par 21,6% des répondants⁹⁶¹. Si nous avons déjà relevé des différences significatives sur ce point, concernant les variables de sexe et du type de village, il n'en demeure pas moins que les résultats relatifs aux distances parcourues par l'ensemble de nos répondants confirment cette tendance. En effet, 82,9% des sportifs interrogés disent se rendre dans un club à moins de 15 kilomètres de leur domicile⁹⁶².

De la même manière, les discours retranscrivent cette tendance et laissent bien apparaître que les sportifs ruraux préfèrent pratiquer leur activité dans un club proche de leur lieu d'habitation. « *Oui, le côté proximité*⁹⁶³ » demeure la principale raison qui les fait adhérer dans leur club. Ainsi, les plus jeunes sportifs évaluent d'abord les possibilités qui s'offrent à eux au sein de leur village, notamment pour des raisons pratiques, afin d'« *être sur place* », comme le souligne un footballeur d'Arçon : « *c'était le lieu. On était sur place, on y allait tous ensemble parce qu'on est du village, on va aller au club du village quoi, parce qu'on pouvait y aller en vélo.*⁹⁶⁴ » Ces avantages peuvent être liés à la localisation des installations sportives qui permet de mutualiser les déplacements, comme par exemple, à Jussey où les courts de tennis se trouvent derrière le stade, ce qui a permis la découverte de ce sport pour les jeunes footballeurs.

⁹⁵⁸ Voir la section 3.2.1 dans le chapitre 3.

⁹⁵⁹ Dans notre mémoire de Master 1, nous avons déjà mis en évidence cet aspect, parmi d'autres, comme l'une des caractéristiques des pratiques de loisirs des ruraux. Previtali C., *Le loisir sportif en milieu rural*, mémoire de Master 1, Université de Franche Comté, 2005.

⁹⁶⁰ Voir le tableau n°4 en ANNEXE n°7.

⁹⁶¹ Voir le tableau n°28 en ANNEXE n°7.

⁹⁶² Voir le tableau n°5 en ANNEXE n°7. Nous avons développé ce point plus précisément en 3.2.1.1

⁹⁶³ E16, football, Larians.

⁹⁶⁴ E5, football, Arçon.

« Q : Pourquoi avoir choisi le club de Jussey ?

R : _ Parce que j'habitais dans le temps à Montigny les Charlieu, on était au CES à Jussey donc les cours à côté voilà, oui. (...) C'était plus facile, c'était le plus facile pour nous. On était une paire de...oui on était une paire de potes. On jouait au foot, et puis on allait de temps en temps, comme ça, jouer au tennis et comme les terrains de tennis sont justes derrière le terrain de foot, c'était la facilité à ce moment-là. »

E21, tennis, Jussey

Les individus pensent, d'abord, à pratiquer leur discipline sportive en toutes commodités et notamment dans leur village, quand ils en ont la possibilité.

« Moi je suis de Jussey et donc...ouais j'étais proche, oui voilà, pour découvrir l'activité tennis dans mon village quoi, voilà ! Oui. »

E19, tennis, Jussey

Leurs choix portent, en priorité, sur les clubs les plus proches. A Arçon, avant de créer leur association, les vététistes ont hésité à adhérer à un club de la ville la plus proche, à cause de « la peur d'aller peut-être trop loin, bien que Pontarlier, c'est tout près.⁹⁶⁵ » Après la non reconduction de son équipe, un autre sportif nous signale, que « pour le handball il fallait qu'il aille, soit à Morteau, soit à Pontarlier, et ça lui plaisait pas d'aller jusqu'à là-bas.⁹⁶⁶ » Il décida donc de se lancer dans le football dans un club proche de sa résidence.

Cependant, lorsque ces sportifs désirent réellement adhérer à une association mais qu'ils n'ont pas l'opportunité de le faire dans leur commune, ils se retrouvent dans l'obligation d'élargir leur recherche. En équitation, une femme interviewée cherchait un centre pour y placer sa fille. Le centre de Jussey a ouvert ses portes après qu'elle en eu repéré un dans un village des environs. Elle s'orienta alors de préférence vers le plus proche : celui de Jussey.

« Donc au départ moi je pensais à Avelle, et comme là, ça c'est fait, et c'est plus près, c'est pour ça que je suis allée là, au départ c'était plus près. »

E25, équitation, Jussey

Les sportifs ruraux vont donc porter une attention particulière à l'offre associative sportive « du coin » selon des rayons concentriques de plus en plus éloignés de leur domicile. C'est-à-dire qu'ils se rendront dans le club le plus proche, comme nous l'explique cet archer qui habite Nods à quelques kilomètres de Vercel.

« Déjà, je suis allée sur internet pour voir, pour voir les clubs de tir à l'arc, et après, j'ai vu des clubs de tir à l'arc, si vous voulez, dans le coin, et comme y en a pas beaucoup, eh bien ! Je suis allée au plus près de chez moi à Vercel. »

E9, tir à l'arc, Vercel

Cette proximité place les sportifs dans un certain confort et les durées de trajet excèdent rarement quinze minutes, et parfois, certains se fixent des limites.

« Q : Donc ce déplacement c'est pas contraignant ?

R : _ Non, ça va, c'est 5-10 minutes. Mais c'est sûr que je serais pas allé à Mouthe à 40 km.

Q : _ Donc le côté proximité à fait que vous vous sentiez bien ?

R : _ Bien sûr. Bien sûr. »

⁹⁶⁵ E7, VTT, Arçon.

⁹⁶⁶ E4, football, Arçon.

Ainsi, la distance qui sépare le domicile de son club constitue un élément important qui fait pencher la balance sur ce club plutôt que sur un autre. Comme nous l'explique ce sportif qui cherchait à adhérer à un club de football, il a privilégié celui d'Arçon plutôt qu'un autre d'un village à peine plus éloigné de son lieu d'habitation, alors qu'il avait également un collègue présent dedans.

« Q : Est-ce que le côté proximité aussi entre le village et votre lieu d'habitation a joué dans votre adhésion ?

R : _ Oui, oui. Fallait pas que ça soit trop loin. Arçon, c'est bien, c'était pas trop loin. Ça aurait été Gilley, par exemple, parce que je connais un collègue qui est ici et qui allait à Gilley exprès mais après il était à Arçon, mais aller à Gilley, je ne l'aurais pas fait. »

E3, football, Arçon

Les contraintes professionnelles et familiales entraînent les sportifs ruraux à chercher le maximum de confort, notamment pour les déplacements associés aux activités de leur temps libre. En ce sens, les commodités liées à la proximité de leur club sportif répondent à ces aspirations. Ainsi, *« le rapprochement au niveau de l'habitation⁹⁶⁷ »* permis par la construction du centre d'équitation à Jussey a donné l'opportunité à de nombreux amateurs d'équitation de pouvoir adhérer à un club ; chose qu'il n'avait pas ou plus la possibilité de faire auparavant.

« Avant, je montais dans un autre centre équestre. J'ai arrêté parce que je me suis éloignée, tout simplement à cause du boulot, et le centre équestre-là a ouvert il y a 2-3 ans, donc du coup, j'ai pu recommencer à monter en club. »

E23, équitation, Jussey

« R : Je cherchais un club à proximité. Il s'est construit 6 ans après notre arrivée ici. C'est le club le plus proche.

Q : _ Est-ce qu'avant vous étiez dans un autre club ?

R : _ Non, parce qu'avant je travaillais j'avais pas beaucoup de temps et justement la proximité me manquait dans le sens où il fallait que je fasse 25 km pour aller au plus proche.

Q : _ Donc la principale raison c'était la proximité ?

R : _ Oui, oui. »

E24, équitation, Jussey

Ainsi, ce côté pratique de la proximité peut être également renforcé par une organisation particulière entre les membres d'une même association qui vont s'organiser pour effectuer les déplacements ensemble.

« Q : Il y avait le côté proximité qui vous arrangeait ?

R : _ Ouais, plus pratique. Oui, on était 2, donc on avait forcément une voiture pour 2, on faisait un peu du covoiturage, donc il y a ça aussi. C'était plus sympa d'y aller à deux. »

E3, football, Arçon

Au final, en milieu rural, nous observons que la proximité est un facteur déterminant de l'engagement de bon nombre de sportifs, puisqu'elle oriente et influence les choix du club d'adhésion.

⁹⁶⁷ E23, équitation, Jussey.

5.3.3.5 L'image du club

Dans un dernier temps, nos analyses montrent qu'un cinquième facteur intervient dans l'adhésion des sportifs au sein de structures particulières. En effet, l'image que renvoient les clubs à l'extérieur et plus particulièrement dans le milieu sportif influence très largement leur engagement. De fait, les pratiquants se rapprochent des associations dont l'image leur correspond le mieux, d'une part, pour qu'elle réponde à leurs attentes et, d'autre part, pour qu'ils puissent se fondre dans le groupe. Cette image demeure donc étroitement liée à l'« esprit » de ces clubs, notamment le système de valeurs lié à la bonne mentalité qu'ils défendent. Comme moteur de l'engagement, l'ambiance constitue donc, dans les discours, le premier axe de cette image. Cependant, nous en distinguons un deuxième lié à l'aspect sportif. Celui-ci permet de le situer dans l'univers de sa discipline en fonction de ses résultats.

1/ L'image sportive

En milieu rural, les résultats sportifs constituent un moyen de reconnaissance important. Ils permettent de les situer dans le champ de leur discipline respective, si bien que cette reconnaissance peut être communale, départementale, voire même régionale pour certains. Ainsi, par rapport aux maigres ressources dont ils disposent, ils obtiennent parfois des résultats remarquables et tout à fait exceptionnels.

« Q : Et pour revenir un petit peu sur l'image du club, quel est son image dans le monde du tir à l'arc ?

R : Eh bien !... Vercel commence à être un petit peu connu quoi, puisque notre minime a des résultats. Vous voyez, lui il fait ça, il fait passer des articles. Et notre L, elle est championne du Doubs au tir à l'arc 3D et elle est classée au niveau national. Elle est dans le classement notre minime ! »

E9, tir à l'arc, Vercel

De la même manière, avec à peine plus d'une vingtaine d'adhérents, le club de tennis de Saint-Aubin, compte dans ses rangs le champion de Franche-Comté 2004 de la catégorie 4^{ème} série. Celui-ci participa aux championnats de France à Roland Garros. Par un travail de communication, ces résultats furent alors mis en lumière afin d'en informer le plus grand nombre, notamment les habitants du territoire de Vercel et de Saint-Aubin ; certains ayant découvert à cette occasion leur existence. Par conséquent, dans leur milieu sportif respectif, ces clubs acquièrent une reconnaissance non négligeable qui leur permet d'être repérés. De temps en temps, ces résultats permettent également à ces petites structures de lutter contre celles localisés dans des villes importantes. Ainsi, l'USLM rivalise sur les terrains de football régionaux avec Besançon ou Pontarlier, surtout au niveau des catégories de jeunes.

« Q : Et sur les stades de foot, comment est perçu Larians ?

R : _ Je pense qu'on est quand même bien reconnu déjà. En étant un petit club, perdu au milieu de nulle part, on est quand même connu pas mal dans la Franche-Comté. Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de clubs qui ne connaissent pas Larians. Mais bon y'a aussi le fait que tu joues à un pas mauvais niveau, au niveau régional. La première serait en troisième division de district, on connaîtrait personne quoi. Là,

c'est le fait que tu vas jouer, avec les gosses, tu vas jouer Pontarlier, BRC, tu joues que des gros clubs donc forcément... Donc le niveau sportif fait connaître ton club, c'est surtout ça, quoi ! En plus de tout le reste qui peut se greffer. Et ça, je dirais qu'il y a beaucoup de monde qui connaît la fête des sports, de loin, et tout cela, mais c'est quand même plus le foot qui fait connaître. »

E17, football, Larians

Sur ce plan, la qualité affichée par les équipes de jeunes permet de renforcer l'image des clubs vis-à-vis de l'extérieur en montrant leur intérêt pour la formation. Certains possèdent la réputation d'être de « *bons clubs formateurs quand même, qui cherchent vraiment à ramener les jeunes, donc ça, c'est déjà quand même une bonne chose.*⁹⁶⁸ » Plus généralement, quel que soit le niveau de compétition, c'est par ce biais-là qu'ils peuvent attirer des pratiquants puisque ces derniers choisissent celui leur correspondant. Ainsi, la taille des effectifs et leur composition peuvent représenter un indicateur de sa bonne santé et de son dynamisme.

« Mais je veux dire, avoir trois équipes masculines, quand il y a des équipes qui viennent jouer, Jussey 3, que vous rencontrez Jussey 3, les gens, ils se disent : « comment ça se fait ? » et qu'on a encore une équipe féminine à côté, on a eu 2 équipes féminines, y a 2 ans ! Les gens, ils se disent : « bah comment ? ». Bah oui ! »

E20, tennis, Jussey

Ainsi, le niveau sportif peut influencer l'image du club et, par la même occasion, son attraction vis-à-vis des pratiquants extérieurs, or le revers de la médaille repose sur le fait que cette image sportive peut être détériorée. En effet, les clubs qui privilégient l'aspect loisir et détente à la compétition, ne sont pas forcément reconnus à leur juste valeur par le monde sportif auquel ils appartiennent. En outre, dans le monde gymnique, le club de Jussey est, comme bon nombre en milieu rural, « *inexistant. Parce que le but, ce n'est pas de faire des compétitions.*⁹⁶⁹ » De même, le club de volley-ball n'est quant à lui « *pas connu*⁹⁷⁰ » des instances fédérales. Dans une discipline, comme l'équitation, par exemple, la partie loisir est préférée par une grande partie des cavaliers, notamment pour la balade ou le trekking, toutefois le monde équestre accorde une plus grande valeur aux concours de saut ou de dressage. Dans cette optique, pour le centre de Jussey, « *le milieu équestre ne le reconnaît pas comme un club de concours, il est un peu mis de côté parce que c'est un jeune club.*⁹⁷¹ » Ce dernier « *est critiqué par rapport aux animaux qui peuvent être mis en concours, critiqué par la manière de faire, traité de débutant, alors que bon, il a sa place en concours, il a gagné des prix. Les gens du milieu le caractérisent plus comme un centre de loisirs familial plutôt que de centre équestre de concours.*⁹⁷² » Comme le souligne une pratiquante, cela peut alors freiner quelques cavaliers qui souhaiteraient y adhérer.

« Q : Quelle est l'image du club vis à vis du monde équestre ?

R : _ Bah, disons que... le problème de pas aller en compétition, c'est que les autres du coup ont tendance à penser que le niveau est bas, ça c'est clair que quand on fait que loisir comme ça, enfin il fait pas que

⁹⁶⁸ E21, tennis, Jussey.

⁹⁶⁹ E29, gymnastique, Jussey.

⁹⁷⁰ E26, volley, Jussey.

⁹⁷¹ E24, équitation, Jussey.

⁹⁷² Ibid

Par ailleurs, sur les différents terrains de sport, l'image des clubs peut se perpétuer de génération en génération. Par le comportement sportif de leurs adhérents, ils acquièrent une réputation au sein de leur milieu sportif. Aussi, un footballeur d'Arçon appose une étiquette sur les joueurs d'un club qu'il rencontre régulièrement, selon leur manière de jouer plutôt physique, virile et parfois violente : *« bon après, comme on a le club de Mouthe, là sur le terrain, c'est des bœufs, mais ça, c'est depuis des générations et des générations que... »*⁹⁷³ La suite de l'entretien nous permet de déceler comment une réputation peut être accolée à certains et se propager dans tout l'univers sportif. Quand celle-ci demeure plutôt négative, il devient alors très difficile pour eux de s'en défaire et cela exerce une influence négative sur l'attraction qu'ils pourraient avoir dans le monde sportif.

« R : C'était des bœufs ! C'est une réputation qu'ils ont depuis tout le temps, et c'est vrai qu'à l'époque, il y avait quelques joueurs, moi c'est ce que j'ai pu entendre, mon père m'en parle encore des fois, même à son époque,...

Q : _ Et après dans les autres équipes du côté de Morteau ?

R : _ Oui c'est vrai que dans chaque équipe, il y en a deux ou trois qui...Après niveau 2^{ème} division, il y a quand même moins de clubs qui sont, qui ont cette réputation là ou bien les équipes B. qui jouent en quatrième ou en cinquième division, mais là c'est vraiment les « casse-pattes » ! Après il y a beaucoup de maladroits qui jouent dans ces divisions-là, ils n'y vont pas pour faire mal mais voilà, avec la maladresse qu'ils ont, ils peuvent faire mal ! »

E6, football, Arçon

L'image sportive des clubs et leur réputation a une incidence sur le choix des sportifs puisque comme le souligne ce footballeur, *« c'est quand même important socialement, d'avoir une bonne image. »*⁹⁷⁴ Dans tous les cas, quelle soit positive ou négative, elle exerce une influence sur l'engagement des sportifs. Cependant, son image peut également se définir autour d'un deuxième axe, extra-sportif, celui de l'esprit qu'il dégage.

2/ L'état d'esprit

L'image d'un club peut également se définir par l'atmosphère qui s'en dégage. Celle-ci est donc en étroite relation avec l'« esprit club » où le système de valeurs aura une importance non négligeable. Ainsi, l'une des personnes interrogées pratique la gymnastique dans deux clubs différents, l'un rural et l'autre urbain. Elle tente de comparer la mentalité des deux et indique qu'elle ne retrouve pas forcément les mêmes valeurs dans le club de Vesoul que dans celui de Jussey.

« Un petit peu moins, surtout pour ce qui est de la tolérance. Les gens sont moins ouverts, ils ont la critique plus facile. Mais sinon, respect, oui, ça va... C'est un peu moins convivial... »

E28, gymnastique, Jussey

⁹⁷³ E6, football, Arçon.

⁹⁷⁴ E6, football, Arçon.

Le lien entre les valeurs du club et l'image qu'il dégage est très vite effectué par les sportifs interrogés. La bonne mentalité défendue par les clubs va donc imprégner leur image et va se propager dans l'ensemble du milieu sportif et notamment auprès des voisins. Ainsi, ceux qui reposent particulièrement sur le fair-play tirent des bénéfices en termes d'image.

Plus précisément, l'un des sportifs interrogés confirme l'impression qu'il avait sur son club en en discutant avec des membres des équipes voisines et il s'avère que l'effort fourni par les joueurs au niveau de leur comportement engendre effectivement « *une image positive dans le monde footballistique* », à l'échelle de leur petit territoire.

« Q : *Quelle est l'image du club ?*

R : *_ Je pense qu'on est un club qui passe bien, on ne se prend pas la tête, on n'a pas une mentalité à s'engueuler tous les dimanches avec les autres, déjà on ne s'engueule pas entre nous donc on ne gueule pas sur un terrain. On est calme. On joue au foot mais on ne la ramène pas, on ne fait pas chier les arbitres, on ne fait pas chier les autres joueurs. A mon avis, on a une bonne image sportivement. Après on a club, après on fait comme les autres petits clubs, on en cause avec des clubs comme Lièvreumont, La Chaux, on essaie de s'en sortir mais apparemment ça va, je ne pense pas qu'on ait une mauvaise image du club d'Arçon. »*

E5, football, Arçon

Cette image se traduit concrètement par une reconnaissance que les clubs peuvent acquérir dans le milieu de leur discipline, particulièrement au sein des différentes instances régionales ou départementales.

« *C'est vrai que ce soit mon frère ou moi, on a toujours fait partie des instances départementales, régionales, et vis à vis de tous les clubs régionaux, bah Larians, c'est Larians ! On est considéré comme un club à part. »*

E18, football, Larians

Le club de Larians est reconnu dans le monde footballistique, non seulement par ses résultats sportifs, mais aussi et surtout par l'image qu'il dégage au niveau de sa mentalité. Cela transparaît alors au niveau des différentes instances mais également auprès des dirigeants des autres clubs qui n'hésitent pas à souligner leur bonne réputation depuis des dizaines d'années. Par conséquent, comme nous l'indique l'un des éducateurs du club, sur le plateau de débutants organisé par l'USLM, « *les gens disent : « de toute façon, à Larians, on vient les yeux fermés parce qu'il y a jamais de souci ».* Même quand on se déplace, les gens savent qu'on sera à l'heure, qu'on sera correct, ils savent que ça va bien se passer. » De ce fait, il arrive parfois que les responsables des autres clubs les envient.

« Q : *Est-ce que cette image-là se dégage de cette façon auprès des autres clubs ?*

R : *Oui je pense. Je pense qu'il y a un dirigeant, il y a deux ou trois semaines, qui me l'a dit au bord du terrain « vous avez de la chance à Larians », ses joueurs foutaient le bordel sur le terrain, en gros : « A Larians, vous n'avez pas ce problème-là ! »*

E12, football, Larians

En conséquence, quelles que soient les disciplines sportives, en travaillant sur cette image, les clubs peuvent en tirer des bénéfices dans l'attraction qu'ils peuvent exercer auprès des pratiquants de leur secteur. De la sorte, le club de tennis de Jussey, en développant ce côté